

# Et le spectacle continue!

**SAINT-POL-SUR-TERNOISE, nord de la France (AFP) —** Les écuries britanniques de formule 1: Brabham, Williams et Lotus ont procédé, hier, sur le circuit de Croix-en-Ternois (nord de la France) à des essais de pneumatiques en vue du Grand Prix de Monaco qui se disputera le 23 mai prochain. C'est l'Irlandais Derek Daly sur Williams qui a réalisé le meilleur temps de la journée en 46 secondes 5 dixièmes sur un tour du circuit de 1,3 km, approchant le record officiel, établi en août dernier par le Brésilien Nelson Piquet sur Brabham-Cos-

worth en 46 sec. 1 dixième lors d'essais avant le Grand Prix de Las Vegas.

Piquet, champion du monde en titre, a tourné une seconde moins vite (47.1) sur sa Brabham équipée d'un moteur BMW-Turbo.

Le Britannique Nigel Mansell sur Lotus a réalisé son meilleur tour en 47.5. Mais il s'est heurté à des problèmes de moteur et de suspension qui l'ont longtemps immobilisé au stand.

## LE SOLEIL SPORT

Québec, jeudi 13 mai 1982

LE SOLEIL  
contente  
son monde...  
647-3333

# "Gilles a gagné sa dernière course"

par Gilles ST-JEAN

(de la Presse canadienne)  
BERTHIERVILLE — "Gilles Villeneuve a gagné sa dernière course, puisqu'il nous a tous précédés aux côtés de Dieu".

C'est le message de réconfort que le chanoine Eugène Dumontier, curé de la paroisse Sainte-Genève de Berthierville, a voulu donner à la famille et aux milliers d'amis et d'admirateurs du pilote de Formule Un Gilles Villeneuve, hier, à l'occasion de ses funérailles.

De véritables funérailles d'Etat. Car n'eût été de la présence de la chorale locale et du fait que c'était le chanoine Dumontier qui célébrait la messe, on ne se serait jamais pensé à Berthierville.

"La présence de nombreuses autorités civiles prouve que le pays et le monde tout entier sont aujourd'hui en deuil", a déclaré le chanoine Dumontier dans son homélie, promenant son regard sur le parterre de personnalités politiques et sportives rassemblées dans la nef de Sainte-Genève.

Car les grands de ce monde ont afflué.

Ainsi, les premiers ministres Pierre Trudeau, René Lévesque, suivis des Ed Broadbent, Claude Ryan, Jean Drapeau, Roch LaSalle, plusieurs ministres et députés.

Quelques pilotes de Formule Un étaient venus de l'étranger, dont Jacques Laffite et l'ex-champion du monde Jackie Stewart, sans compter l'indispensable Jody Scheckter, qui a été, avec son épouse, le principal soutien de la veuve de Gilles Villeneuve aux cours des derniers jours.

Cérémonie simple?...

La famille Villeneuve avait pourtant manifesté le désir d'une cérémonie religieuse aussi simple que possible.

"Mais que voulez-vous... C'est la rançon de la gloire", a indiqué l'un des officiels de la ville de Berthierville, lui-même un peu atterré devant la présence de tant de grands noms dans une ville qui n'a pourtant, jusqu'ici, donné le jour qu'à une seule très grande vedette.

De leur côté, les milliers d'humbles admirateurs de Gilles Villeneuve

ont attendu, parfois plusieurs heures, l'arrivée de la dépouille mortelle de leur héros.

Celle-ci était suivie d'une dizaine de landaus de fleur.

Le défilé qui s'était organisé à la suite du corbillard a majestueusement traversé le vieux Berthierville, puis a stoppé dans un silence général devant le temple bâti en 1783.

Les fervents admirateurs de "l'orgueil de Berthierville" ont vu son cercueil paré du drapeau à damiers, semblable à ceux qu'il avait gagnés à plusieurs reprises au cours de sa carrière en Formule Atlantique et en Formule Un.

Puis, sous les flashes de la presse et de la télévision, les proches parents de Gilles Villeneuve sont entrés dans l'église derrière la dépouille mortelle.

Mme Joan Villeneuve, accompagnée de ses enfants, Jacques et Mélanie, était suivie du père et de la mère de son mari, M. Séville et Mme Georgette Villeneuve. La veuve et la mère du pilote ont dû être soutenues pour traverser la nef de l'église.

L'homélie

"Le Christ est parti à l'âge de 33 ans et Gilles à 32. Il a parcouru rapidement une longue route. Sa vie comportait de nombreuses qualités de fond qui en font un modèle pour la jeunesse, tel la ténacité, le courage, la simplicité, l'amour de sa famille et de son métier, de même que l'attachement à ses racines", a noté dans son homélie le chanoine Dumontier.

Le prêtre a ensuite invité l'ami et ex-coéquipier du pilote décédé, l'ex-

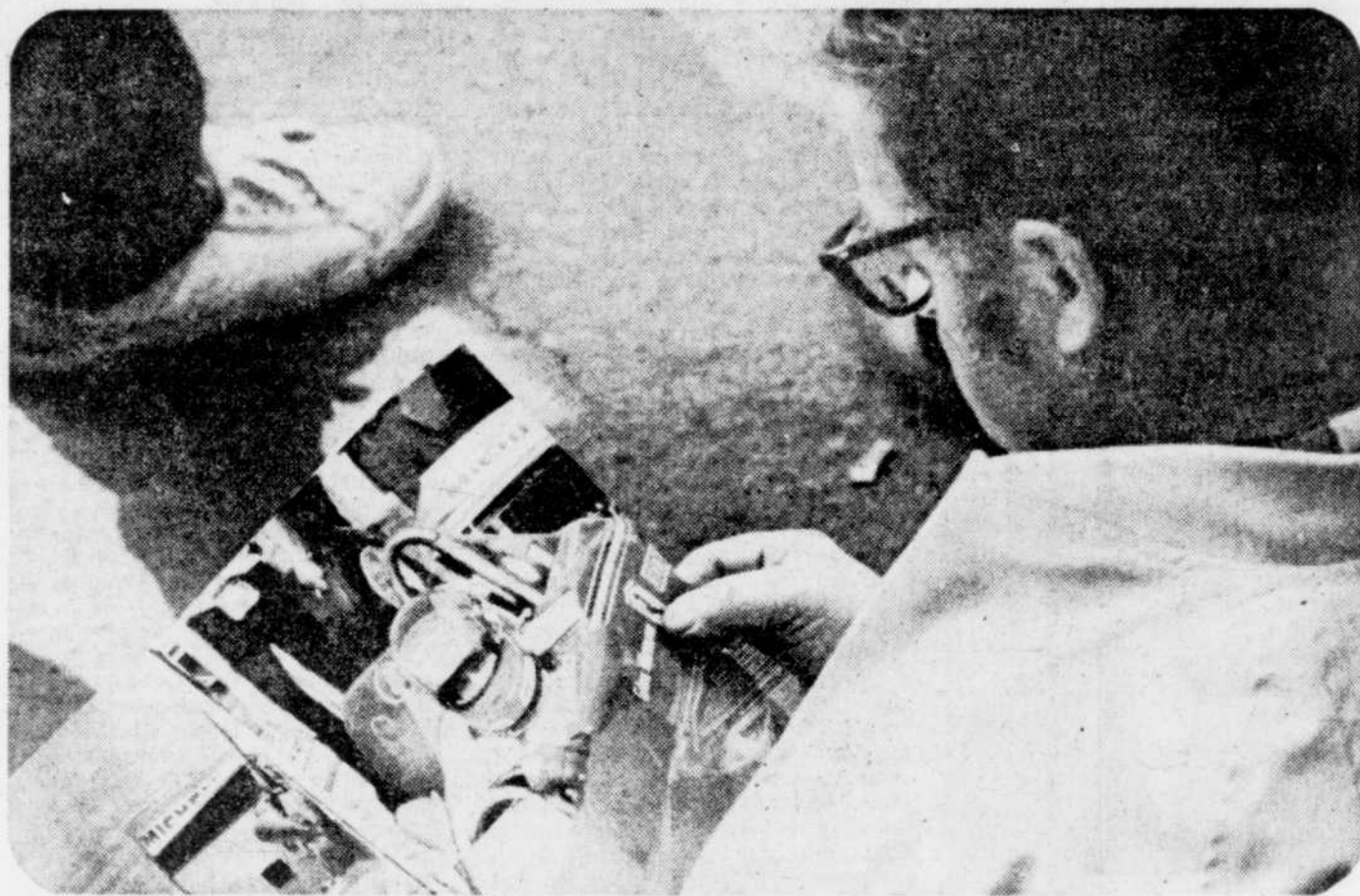
champion du monde Jody Scheckter, à prononcer quelques mots.

Scheckter, visiblement ému, a dit de Villeneuve qu'il était la personnalité la plus authentique qu'il avait jamais connue, qu'il était également le pilote le plus rapide au monde.

"Gilles est mort en faisant quelque chose qu'il aimait. Mais il ne nous a pas vraiment quittés, car le monde se souviendra de lui", a conclu l'ex-champion du monde.

À la fin de la cérémonie religieuse les hommes politiques, les amis du champion québécois ont quitté l'église. Mme Joan Villeneuve était soutenue par le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau.

Dernière destination: le Cimetière de l'Est de Montréal où le corps de Gilles Villeneuve a été incinéré.



Pour cet homme, Gilles Villeneuve demeurera toujours son pilote de formule 1 préféré.

Le Soleil, Clément Thibault

# Bravo à Villeneuve mais sus à la course automobile

par Alain BOUCHARD

envoyé spécial du Soleil  
BERTHIERVILLE — "Je ne suis sûrement pas venu ici pour la course automobile. Je suis venu pour l'homme, pour un gars ayant fait preuve d'un désir de vaincre exceptionnel."

Propos de l'incroyable coureur à pied Phil Latulippe, recueilli, hier, aux funérailles du pilote automobile Gilles Villeneuve, à Berthier.

Le père Marcel De la Sablonnière,

qui oeuvre depuis de nombreuses années en faveur du sport olympique, a tenu, lui aussi, lors d'une entrevue, à tirer une ligne entre ce que Gilles Villeneuve a représenté pour les Québécois et la nature du sport dans lequel il a excellé.

"Je ne pense pas, a-t-il déclaré, que les gens soient ici aujourd'hui pour encourager la course automobile. Sûrement pas moi, en tout cas. On est plutôt venu pour rendre

hommage à un homme qui s'est dépassé, qui a atteint cette excellence que j'ai personnellement travaillé à favoriser, depuis toujours dans les sports."

Problème moral

Le père De la Sablonnière a convenu qu'il peut y avoir un problème moral très délicat dans le symbole que pourrait représenter Gilles Villeneuve auprès de la jeunesse québécoise. Il était alors interrogé sur "le courage qu'avait eu Villeneuve d'aller jusqu'au bout de lui-même, même au prix de sa vie", comme l'avaient sans cesse répété de nombreux dignitaires, dans les heures précédentes, sur un ton qui semblait formellement le proposer en exemple.

"Faut-il mourir pour que mission soit accomplie? Ce n'est évidemment pas là une question toute simple à résoudre, a dit le père De la Sa-

blonnière. Dans le cas de Gilles Villeneuve, il y a l'homme qu'on admire, d'une part, et la cause qu'il illustrait et défendait, d'autre part. Quant à moi, je distingue formellement les deux choses. J'admire Villeneuve parce qu'il est allé jusqu'au bout mais je n'ai jamais été un fervent de la course automobile et je ne le deviendrai pas plus aujourd'hui."

Quant au fait que le brillant pilote soit décédé à 32 ans seulement, l'ecclésiastique a fait sienne les paroles du célébrant: "Gilles est mort à 32 ans mais Jésus-Christ n'est-il pas mort lui-même à 33".

"Villeneuve s'est accompli jusqu'au bout, en peu de temps, de poursuivre le père De la Sablonnière. Tout simplement parce qu'il allait plus vite que tout le monde. C'est ça qui compte et non pas l'âge. Il y a un paquet de vieux qui meurent sans avoir fait le quart de ce qu'a réussi Gilles."



Le père Marcel De la Sablonnière convient qu'il peut y avoir un problème moral dans le symbole que pourrait représenter Gilles Villeneuve pour la jeunesse québécoise.

Le Soleil, Clément Thibault

# Chagrin, fierté et regrets chez le père de Gilles

MONTREAL (PC) — "Nous sommes très touchés de tous ces témoignages de sympathie qui nous arrivent du monde entier. Mon épouse et moi sommes très fiers d'avoir donné un champion au Québec. Mais depuis la mort de Gilles, nous vivons avant tout cette séparation brutale. Depuis samedi, mon épouse et moi avons peu bavardé, nous n'avions qu'à nous regarder pour nous comprendre."

Quelques minutes avant que les préposés ferment définitivement le cercueil du pilote Gilles Villeneuve hier, son père, M. Séville Villeneuve, demeurait silencieux, les yeux rivés sur cette foule impressionnante qui se massait aux abords de la chapelle ardente de Berthierville. Il a accepté de traduire les sentiments qui l'animent depuis la mort de son fils.

"On évite de repasser des souvenirs, on ne fait que ressentir beaucoup d'amour, cet amour de parents, si difficile à traduire. Il y a du chagrin, de la fierté, quelques regrets parce que l'on souhaite toujours davantage." Il nous raconte ces choses en fixant son épouse du regard. Les enfants de Gilles, Mélanie et Jacques, entourent affectueusement leur grand-mère atterrée de la mort de son fils.



Joan Villeneuve et ses deux enfants, Jacques et Mélanie, arrivent à l'église en compagnie de Jody Scheckter, un grand ami de la famille Villeneuve.

# Les vendeurs en dedans et les acheteurs dehors...



alain bouchard

BERTHIERVILLE — C'est écrit, sur la carte: "Florian Aubin, curé, Saint-Cuthbert, P.Q. Paroisse de Jacques Villeneuve".

L'ecclésiastique en faisait lui-même la distribution aux journalistes, sur le perron de l'église, juste avant l'arrivée de la dépouille mortelle de Gilles Villeneuve, l'idole et le frère aîné de Jacques.

Quelques minutes plus tard, à l'intérieur du saint lieu, le curé Aubin grimpa dans le jubé s'offrir en interview à gauche et à droite.

Et lorsque le célébrant de la messe funèbre, le chanoine Eugène Dumontier, amorça son homélie par cette réclame publicitaire: "Bienvenue dans cette belle église devenue un monument national d'architecture..." ça devenait implacablement clair: les enchères étaient grandes ouvertes.

Berthierville devenait, hier, sur le dos du défunt Gilles Villeneuve, le lieu d'un vaste marché public où peu de gens se gênaient d'exposer leur produit respectif, que ce fut une couleur politique, une institution populaire, une étiquette commerciale ou quoi encore.

Acheteurs dehors

Les acheteurs visés par ce marché — le monde ordinaire ni ministre, ni maire, ni hockeyeur professionnel, ni apprenti sorcier — avaient été gardés à l'extérieur de l'église pour faire place aux vendeurs.

"Il faut notamment remercier les gens de Berthier d'avoir cédé leur place à tous ces dignitaires accourus parmi nous en cette occasion", en a dit le chanoine Dumontier.

Ce monde ordinaire, c'était ces deux types d'Asbestos qui n'avaient également pas raté, en 1968, les funérailles du premier ministre Daniel Johnson. C'était cet habitant de Montmagny venu "pour l'ambiance", comme il disait. C'était finalement tout ce monde à qui on a offert la communion en plein air, sur le parvis de l'église.

Et c'était aussi le mordu de la course automobile et "fan" inconditionnel de Villeneuve, comme Gervais Bourgault, venu de Saint-

Pamphile, village limitrophe de la frontière du Maine situé à quelque 300 milles de Berthier. "Il n'était pas question de manquer ça", disait-il.

Et curieusement, dans bien des cas, les charmeurs populaires étaient tellement soucieux de réussir leur coup que leur hommage au disparu atteignait un niveau de pathos que n'effleurait même pas le témoignage de quantité de gens pourtant plus touchés, de par leur existence à Berthier même ou de par leur passion réelle pour la course automobile.

Charlemagne Goulet, 70 ans, "élevé à Berthier d'un bout à l'autre", disait placidement: "Ça fait quelque chose mais on savait bien, nous autres, que Gilles ne finirait pas autrement. Ce n'est pas une très grande surprise".

Un amateur de formule 1, venu du Lac-Saint-Jean, commentait à son tour: "Ça choque, sur le coup, une mort semblable. Mais Villeneuve était presque condamné à cela. Et il le savait, tout autant que nous. C'est la réalité qu'il a dû accepter, le risque de mourir, pour toujours aller plus haut".

Même Séville Villeneuve, le père du héros disparu, a "déjoué" bien des hommes publics morfondus de chagrin, en déclarant froidement, à un moment donné: "Gilles n'est plus, c'est comme ça; son frère Jacques prendra sa place. J'ai demandé aujourd'hui même aux représentants de Ferrari de lui donner un essai dans leur écurie".

La parade

Durant la journée de mardi et l'avant-midi d'hier, un débit d'environ 1,000 personnes à l'heure a coulé devant le cercueil ouvert de l'illustre pilote, au centre récréatif de Berthier, déjà rebaptisé le centre Gilles-Villeneuve par plusieurs habitants du patelin. Le défilé est à un certain moment devenu tellement imposant qu'un service de premiers soins a dû être mis sur pied pour accueillir des victimes d'évanouissement.

C'était évident, à la porte du centre récréatif, que toute cette foule était venue pour Villeneuve, oui, mais peut-être surtout pour voir de près, en l'espace de quelques heures seulement, cette imposante grappe de vedettes venues pleurer la vedette disparue. Ainsi, de multiples chasseurs d'images ne cessaient de tirer le portrait des Pierre Trudeau, René Lévesque, Guy Lafleur, Réal Cloutier, Roch LaSalle, Jacques Duval, Claude Poirier, etc.



Pour Charlemagne Goulet, 70 ans, la mort de Gilles Villeneuve n'est pas une surprise. "On savait que Gilles ne finirait pas autrement".

Le Soleil, Clément Thibault



Le Soleil, Clément Thibault

Gilles Chevalier (à gauche), faisant voir son "trophée" de course, en compagnie de deux copains.

## Une blessure subie en course, c'est presque un trophée

par Alain BOUCHARD  
envoyé spécial du Soleil

BERTHIERVILLE — "Tiens, regarde-moi ça: fracture ouverte qu'on dit. L'os était sorti. J'ai un plâtre depuis déjà six mois et, à un certain moment, il allait même jusqu'en haut de la cuisse."

Gilles Chevalier, 18 ans, est presque fier de parler de son accident, au pays de feu Gilles Villeneuve.

Il était là, hier, avec deux copains de Saint-Charles-de-Mandeville, un petit village situé non loin de Berthier.

— C'est un trophée, une blessure de course, ici? qu'on demande à Chevalier.

"Presque, dit-il. C'est le prix à payer pour réussir. Dans mon cas, l'accident est survenu lors d'une course de motoneige, dans une courbe. L'autre m'est rentré dedans. Une bête que j'avais payé \$5.000. On commence par la motoneige parce que c'est moins cher. Comme Gilles..."

Chevalier a failli perdre sa jambe, ajoutent ses deux copains.

"Mais je vais recommencer bientôt, reprend l'estropié. Moi, la course,

ça me passionne, ça me donne des frissons. J'ai une Trans-Am, en plus. C'est pas toujours facile de se retenir mais ma blonde est folle de peur, alors... Et depuis deux jours, toute la famille n'arrête pas de me dire: tu vas finir comme Gilles Villeneuve. C'est sûr que ça fait réfléchir. Je pense même que je vais devenir plus prudent. Mais, ici, à Berthier, il y a une loi: si t'es pas un peureux, essaye-toi!"

Jacques: un an!

Chevalier donne un an seulement à Jacques, le frère de l'autre, s'il se lance dans la formule 1. "Comme je le connais, il va crever en dedans de ça", soutient l'adolescent.

Il parle alors de la tige métallique qu'il a dans la jambe, de la prothèse qu'il devra porter un certain temps, des accidents qu'ont aussi subi d'autres gars du coin. Et ajoute:

"Ouais, Gilles... Dans le fond, on se dit toujours que les accidents, c'est pour les autres. C'est pour ça, justement, que ça nous a secoués, la nouvelle de Gilles. Pour le reste, ce n'était pas surprenant. Son boulot consistait à frôler la mort du plus près possible. Fallait bien qu'un jour, il bascule de l'autre bord."

## L'opinion de Jackie Stewart

# Les autos sont plus à blâmer que les circuits



Jacques arteau

BERTHIERVILLE — Dans l'esprit de Jackie Stewart, l'accident qui a coûté la vie au Québécois Gilles Villeneuve ne peut être relié directement à un élément touchant l'aspect sécuritaire du circuit de Zolder, Belgique et le dangereux virage Terlaemen.

Même conclusion pour un représentant de l'écurie Renault de Renault-France. D'après le directeur sportif Jean Sage, c'est le trop grand décalage de vitesse entre des monoplaces en compétition qui commande avant toute chose une sérieuse réflexion.

"L'accident tragique qui a impliqué un coureur aussi valeureux que Gilles Villeneuve n'a à mon avis aucune relation directe avec l'aspect sécuritaire de Zolder ou tout autre circuit", d'opiner Jackie Stewart, qui était au nombre des principales têtes d'affiche du sport qui ont assisté aux obsèques du coureur québécois hier à Berthierville.

Rappelant une récente rencontre avec Gilles Villeneuve il y a une quinzaine, Stewart, qui a rafilé trois championnats du monde des conducteurs avant de tirer sa révérence en 1973, a fait toutefois observer: "Gilles n'était pas qu'un coureur exceptionnellement déterminé et doué, mais il soumettait selon moi les plus positives réflexions pour l'évolution du sport lui-même. Il voulait gagner des Grands Prix, y mettant tout son savoir-faire et en même temps, il avait ouvertement qu'il désapprouvait les voitures telles qu'elles sont construites actuellement. C'est précisément là qu'il faut penser sérieusement à réduire les vitesses avant toute chose. L'accident dont Gilles a été victime ne met pas en cause une question de sécurité mais plutôt la conception des voitures en fonction d'un maximum de vitesse."



Le Soleil, Clément Thibault

Jean SAGE, de l'écurie Renault

Jean Sage, directeur sportif, écurie Renault: "Le circuit où eut lieu l'accident n'a rien à voir avec l'effet de sol non plus avec les tracés actuels pour les Grands Prix. La véritable cause porte sur une différence de



Les premiers ministres Trudeau et Lévesque avaient pris place au premier rang, avec les dignitaires locaux, lors du service célébré à l'église de Berthierville.

vitesse entre deux voitures, jusqu'à un écart de 100 km/h. C'est cet écart de vitesse dans les dépassements en virages qui soulève un sérieux problème pouvant mettre à l'enjeu les vies de conducteurs. Depuis un certain temps, des voitures s'engagent à vitesses modérées dans des virages, tandis que d'autres sont conçues pour des vitesses nettement plus élevées, ce qui explique selon nous (Ecurie Renault) ce bête accident. Pour nous, nous avons perdu plus qu'un conducteur remarquablement habile, agressif, mais un ami qui venait souvent nous rendre visite, et c'est pourquoi nous sommes venus lui rendre hommage."

Michel Hanson, ex-préposé au départ du GP canadien: "Avant l'avènement des jupes (effet de sol), les voitures pouvaient atteindre des vitesses de 160 km/h dans les courbes. Plus le moindre doute qu'au point où les voitures sont lancées à du 260 km/h dans les courbes, l'accident tragique de Gilles constitue un très sérieux avertissement et c'est ça qui est le plus malheureux. Déjà, la grande majorité des circuits de Grands Prix, sinon la totalité, ne peuvent plus être considérés comme sécuritaires. Quand les points d'attache des ceintures de sécurité lâchent comme ce fut le cas dans l'accident de Gilles, on n'a pas à questionner les mesures de sécurité en formule un, car les voitures dépassent les possibilités humaines de les maîtriser à si hautes vitesses."

Langis Caron, coureur en "stock car": "Je suis venu ici parce que Gilles a prouvé qu'un Québécois parti de rien pouvait accomplir quelque chose de grand dans un milieu où les Québécois n'ont jamais été trop consi-

dérés pour leur potentiel dans le sport automobile. Je n'ai qu'à rappeler mon cas personnel à Trois-Rivières, quand un brasseur n'a pas cru que je pouvais prouver quelque chose en invitant plutôt à gros prix des Français pour courir chez nous. Je comprends un peu comment Gilles y a laissé sa vie, c'est que Gilles n'a jamais pardonné à Pironi de lui avoir enlevé une victoire à Imola et avec la fougue, la détermination qu'on lui connaissait, il voulait montrer qu'il était le numéro un chez Ferrari, humilié au point de payer de sa vie pour parvenir à sa fin. A cela s'ajoutent ces tricheries dans le milieu, des gens ingénieux qui trouvent à contourner des règlements qui sont pourtant révisés."

Jean-D. Legault, communicateur et ami proche de Gilles Villeneuve: "A un moment, Gilles avait réussi à nous convaincre, après s'être sorti de coups durs, qu'il ne pouvait être exposé à un accident mortel. Mais, dernièrement, il m'avait carrément avoué qu'il avait plus de difficulté que jamais à ramener sa voiture en bonne piste, particulièrement dans des dérapages. Il avait lui-même que les écarts entre les voitures de tête, les leaders, étaient plus grands avec les voitures de derrière, que ce n'était même plus drôle pour lui de conduire, et qu'il fallait résolument s'attaquer aux vitesses nettement risquées. Sûr qu'avec Gilles parti, le Grand Prix du Canada à Montréal n'a plus la même dimension, c'est lui qui après tout a ramené le Grand Prix de Toronto au Québec et peut-être bien que le prochain Grand Prix pourrait être le dernier à l'Île Notre-Dame."

André "Moose" Dupont, capitaine des Nordiques: "A voir tous

ces gens qui sont venus ici à Berthierville, c'est une preuve évidente que Gilles Villeneuve avait réalisé quelque chose de très grand, jusqu'à attirer des premiers ministres. Même si je ne l'avais pas connu intimement, je l'ai toujours suivi chaque fois qu'il est venu à Trois-Rivières pour le Grand Prix chez nous. Je l'admire pour sa force de caractère, sa détermination, c'est pourquoi je me présenterai la plupart du temps en retard au camp des Flyers, chaque automne. Pour moi, c'est un modèle de réussite comme Québécois."

Réal Cloutier, Nordiques de Québec: "Je suis venu ici comme joueur des Nordiques. Pour moi, ça me rappelle l'athlète qui était assis à côté de moi il y a trois ans lors du banquet à Ottawa pour le trophée Léo-T-Julien attribué à l'athlète de l'année. Le témoignage de tous ces gens assemblés ici aujourd'hui traduit d'après moi ce que représentait Gilles Villeneuve. Plus qu'un individu, un athlète, il était devenu un ambassadeur pour le Québec, le pays, et je crois qu'il mérite qu'un hommage lui soit donné à titre posthume, que ce soit pour le nom d'une autoroute ou toute autre forme d'hommage. Son nom va sûrement rester pour deux générations à venir, car sitôt sera-t-il question de sport automobile, le nom de Gilles Villeneuve surgira dans les conversations ou en mémoire."

Jacques Laffite, écurie Talbot-France: "Je suis venu ici strictement pour Gilles Villeneuve, un ami autant qu'un camarade comme pilote. Dans les circonstances, je préfère m'abstenir de tout commentaire, j'en ferai tout de même quand l'opportunité se présentera mieux."

## L'Italie exprime sa considération pour Villeneuve

par Maurice GIRARD  
Envoyé spécial de la Presse Canadienne en Italie

MILAN (PC) — A leur façon, les Italiens marqueront avec toute la passion qu'on leur connaît la mort tragique du plus populaire coureur automobile de Formule un, le Québécois Gilles Villeneuve, décédé samedi dernier à Zolder des suites d'un accident, lors des essais en vue du Grand-Prix de Belgique.

Dans plusieurs villes, des services funéraires ont été organisés. Par exemple il y aura une messe funèbre à Maranello (Imola) aujourd'hui et une autre célébration religieuse samedi prochain, organisée par le groupe Ferrari.

Toujours dans le nord de l'Italie, on a décidé de nommer une salle de l'école Ara pour pilotes en formation chez Ferrari du nom du Québécois, dont la popularité posthume tourne presque à la vénération.

D'autres initiatives de ce type se multiplient ces jours-ci dans cette région de l'Italie qui, à constater l'ampleur des répercussions de la mort de Villeneuve, donne l'impression d'être en deuil.

Dans la principale ville du nord, Milan (trois millions d'habitants), une messe funèbre sera célébrée samedi, en plus d'autres cérémonies spéciales qui pourraient être organisées par exemple à Monza.

Au club "Ferrari-Gazzada", à Varese, on exposera aujourd'hui, pour le bénéfice de ses 350 membres, une des voitures pilotées par Villeneuve et qui lui a permis de remporter au moins deux compétitions.

Emportés par leur chagrin de voir le meilleur coureur de Ferrari tré-

passer, des Italiens, qui sont sur la route les émeutes des coureurs automobile, ont proposé spontanément de baptiser une course automobile du nom du coureur québécois, d'autres ont suggéré d'instituer un trophée "Gilles-Villeneuve" pendant que quelques-uns étaient prêts à changer tout de suite le nom d'une rue pour l'identifier du nom de celui qui symbolisait pour bon nombre d'Italiens la chaleur humaine et la dextérité dans la conduite automobile.

Dans la presse, le sujet est toujours d'actualité. Hier soir, le quotidien milanais "La Notte" reproduisait à la une la photo de Gilles Villeneuve dans son cercueil coiffé du titre "Adieu Gilles" qu'accompagnait un article sur trois colonnes.

200 signatures

Par ailleurs, à la Délégation générale du Québec à Milan, on n'a pas voulu rester impassible devant les événements. Dès lundi, on avait préparé un "registre de signatures" en témoignage du disparu et qui constituera pour bien des Italiens leur façon d'exprimer leurs condoléances à la famille Villeneuve.

A peine une trentaine d'heures après l'ouverture des bureaux de la délégation, pas moins de 200 Milanais s'étaient déplacés pour se rendre Via Piccini poser leur paraphe au bas du livre qui sera mis à la disposition de la population pendant tout le mois de mai.

Les journaux et les stations de radio et de télévision ont accepté avec empressement de faire de la publicité gratuite pour cette manifestation spéciale organisée par la délégation.



Le Soleil, Clément Thibault

Pendant que le service était chanté à l'église de Berthierville, des admirateurs du pilote ont arraché quelques fleurs des tributs officiels dans le but de garder un souvenir de l'événement.

## Les Canucks de retour à Vancouver

# Vive un bon repas et un bon lit ...

UNIONDALE, N.Y. (PC) — Les joueurs des Canucks de Vancouver ont hâte de regagner leur foyer respectif et leurs... chaudrons.

En effet, à l'issue des deux premiers matches de la série finale de la coupe Stanley, lesquels ils ont perdu 6-5 (en prolongation) et 6-4, plusieurs d'entre eux se sont plaints du logement et de la nourriture qui leur ont été réservés durant leur séjour à Long Island.

"Nous nous sommes plus épuisés à chercher un bon hôtel et un bon restaurant qu'à disputer les parties, a en outre indiqué l'ailier gauche Tiger Williams. Nous avons donc toutes les raisons au monde d'avoir l'air fatigué."

"Nous avons changé d'hôtel trois fois en quatre jours et avons traversé la ville de bout en bout dans le but de trouver un restaurant décent. Vraiment, un retour chez-nous nous sera salutaire. On aura droit à de bons repas et à un bon lit", a-t-il ajouté.

Williams est toutefois l'un des joueurs des Canucks qui ont pris des pénalités inutiles dans les deuxième et troisième période du second affrontement de la série. De ces pénalités ont découlé les buts de Mike Bossy, Bob Bourne et Brian Trottier qui ont coulé à pic les Canucks.

Le fougueux ailier gauche des

Canucks a entrepris quelques escarmouches avec le gardien de but adverse Billy Smith. Au cours de l'une d'entre elles, c'est Williams qui a le plus écopé, recevant une double mineure. C'est pendant cette punition que Trottier a inscrit le but de la victoire.

### Même tactique

"Il n'est pas question que je change ma tactique devant le filet de Smith, a dit Williams. C'est là mon territoire et je cherche toujours à le protéger, à ma façon. Ce n'est pas le cinglage de Smith qui m'a fait sortir de mes gonds, mais plutôt le "six-pouces" qu'il m'a servi quelques instants plus tôt."

A propos des problèmes d'hébergement des Canucks, le défenseur Colin Campbell poursuivait dans le même sens que son coéquipier: "Ce n'est pas normal de rencontrer autant de problèmes du genre à l'étranger. J'ai hâte de retourner à Vancouver. On nous prendra sûrement pour des "homers", mais je suis convaincu que les Islanders en comptent tout autant au sein de leur formation."

Par ailleurs, Campbell soutient que les Canucks devront trouver une façon de contrer l'attaque à cinq des Islanders, qui a produit la moitié de leur production offensive de 12 buts en deux matches, malgré la brillante

tenue du gardien de but Richard Brodeur.

"Dans les séries préliminaires, nous procurions la fraction de seconde nécessaire à Brodeur en telles circonstances, a-t-il expliqué. Il faudrait offrir un rendement similaire contre les Islanders pour espérer l'emporter. Nous avons contenu Denis Potvin à la pointe, mais Bossy, Trottier et Bourne ont profité des vidanges pour mettre les Islanders en avant."

### Pas découragés

De son côté, l'entraîneur en chef intermédiaire des Canucks, Roger Neilson, estime que les siens n'ont rien fait de décourageant.

"Je sais mes joueurs plus imbus du triomphe à domicile. Ils travailleront davantage dans les deux sens du jeu et seront extrêmement agressif dans les coins de patinoire, a-t-il révéilé. Nous allons rebondir car notre robustesse devant nos partisans dérangera considérablement la stratégie des Islanders."

Neilson est confiant de voir les siens égaler la série avant de retourner à New York: "Nous avons écopé de plusieurs pénalités à cause de sévères charges impulsives. Nous n'avons pas à nous attaquer à eux de la sorte, puisqu'ils ne répliquent même pas."

Les joueurs de centre Thomas Gradin et Gerry Minor n'ont pas digéré la façon dont Brian Trottier les a frappés mardi. Gradin a été victime d'un violent coup de coude à la tête, tandis que Minor s'est retrouvé dans les estrades, après avoir sorti une baie vitrée de ses amarrés, à la suite d'une mise en échec du Newyorkais.



Cette photo date de 1915 alors qu'une équipe de Vancouver, connue sous le nom des Millionnaires, avait remporté la Coupe Stanley. Assis, de gauche à droite: le gérant Frank Patrick, Si Griffis, Lloyd Cook, Hugh Lehman. A l'arrière: Fred Harris, Fred "Cyclone" Taylor, le soigneur Pete Muldoon, Mickey McKay et Frank Nighbor.

## Mike Eagles, un futur Nordique



maurice dumas

Les Nordiques annonceront sous peu la mise sous contrat du centre Mike Eagles, des Rangers de Kitchener, de la Ligue junior majeure de l'Ontario, leur choix de sixième ronde au repêchage de juin 1981.

En vertu des règlements de la Ligue nationale, les Nordiques doivent faire une proposition à Mike Eagles 48 heures avant le prochain repêchage amateur s'ils ne veulent pas que le jeune centre des Rangers de Kitchener redevienne éligible à l'encan de 1982.

"Ce Eagles, on le perdra pas", a assuré Maurice Filion, le directeur-gérant des chandails fleurdelisés.

Filion s'est entretenu, la semaine dernière, avec Billy Watters, l'agent négociateur de Mike Eagles. Filion et ses principaux acolytes sont présentement à Hull pour assister aux matches de la Coupe Memorial.

Mike Eagles mesure 5 pieds et 11 pouces et pèse 180 livres. "Son style ressemble un peu à celui de Dale Hunter", a spécifié Martin Madden,

l'adjoint au directeur-gérant des Nordiques.

C'est vrai que Mike Eagles est bon pour mettre le feu aux poudres. Il fut l'un des instigateurs de la mêlée générale, mardi soir, dans le match opposant les Rangers de Kitchener aux Castors de Sherbrooke.

Il fut retranché à la toute fin du camp d'entraînement des Nordiques, l'automne dernier. Il a marqué 26 buts et récolté 66 points en 62 matches réguliers dans l'uniforme des Rangers de Kitchener, en 1981-1982. Il a ajouté trois buts et 14 points en 15 matches éliminatoires. Les statistiques ne rendent pas justice à tout le travail qu'il abat sur une patinoire.

Mike Eagles a célébré ses 19 ans le 7 mars dernier. Il pourra encore évoluer dans les rangs juniors, la saison prochaine.

Marc Brisebois

D'autre part, il serait surprenant que les Nordiques offrent un contrat à Marc Brisebois, un ailier gauche réclamé en neuvième ronde, en juin dernier. Il a connu une saison misérable avec

les Bisons de Granby, de la Ligue junior majeure du Québec. Brisebois sera replacé au ballottage de juin 1982.

Les Nordiques ont sélectionné huit joueurs, en juin dernier. Le défenseur Randy Moller, l'ailier droit Jean-Marc Gaulin, le gardien de but Clint Malarchuk et l'ailier André Côté ont paré des ententes avec l'équipe québécoise. Côté a cependant déçu dans l'uniforme de l'Express de Fredericton.

L'ailier droit Ed Lee poursuivra sa carrière à l'université Princeton. Le gardien de but Kari Takko demeurera en Finlande pendant encore une couple d'années.

## Arbour mécontent de la tenue défensive de ses Islanders

UNIONDALE, N.Y. (PC) — Malgré les deux victoires des siens en série finale de la coupe Stanley, l'entraîneur en chef, Al Arbour, n'est pas satisfait de la performance globale des Islanders de New York, qui tentent de remporter une troisième coupe Stanley consécutive.

"On n'évolue certainement pas à notre mesure, a-t-il analysé. Il faudra nous améliorer considérablement car ce sera encore plus difficile à Vancouver".

Le deuxième match de la série s'est déroulé sensiblement comme le premier. Les deux équipes ont su imposer leur rythme par instant en territoire ennemi, mais la plus grande

différence entre les deux équipes s'est traduite, selon Arbour, au niveau du jeu défensif.

"Nous avons été incapables de maintenir une moyenne décente de buts contre nous, a-t-il ajouté. Mais il faut rendre crédit aux attaquants des Canucks qui ont accompli un solide boulot à l'échéé-avant".

L'ailier gauche John Tonelli abondait dans le même sens: "Ils nous ont fait mal paraître en maintes occasions. Ils nous ont forcé à commettre des erreurs parfois impardonnables. Toutefois, lorsqu'une équipe est constamment pressée dans son territoire, il lui est difficile de ne pas faire d'erreurs".

Contrairement à son pilote, Tonelli a paru satisfait des deux premiers triomphes des siens: "N'avons-nous pas franchi une étape cruciale?", a-t-il questionné.

### Pas de prédictions

Même s'ils sont parvenus à passer à la finale après avoir vaincu les Nordiques de Québec en quatre matches de suite, personne ne semble intéressé à émettre une prédiction chez les Islanders quant à l'issue de l'ultime série de championnat.

"Je ne m'en fais pas quant au nombre de matches nécessaires à la conquête de la coupe Stanley. Tout ce qui m'inquiète pour le moment, c'est

le résultat du troisième affrontement", a mentionné Tonelli.

Celui-ci s'attend d'ailleurs à ce que les Canucks utilisent à peu près une stratégie identique aux deux premières rencontres en vue de la troisième rencontre: "Dans une série de cette importance, tous les moyens sont bons pour l'emporter. Et, justement, les Canucks ont bien tenté de le prouver".

Pour sa part, l'ailier gauche Bob Bourne contredit Tonelli et appuie les commentaires de son entraîneur: "Nous sommes très mous dans notre territoire. On songe trop à l'offensive. Il faudra apporter quelques correctifs à notre stratégie".

## Tout sous un même toit



Concours  
gagnez une

Avec l'essai d'un modèle AMC, JEEP ou RENAULT, vous courez la chance de gagner une Fuego.

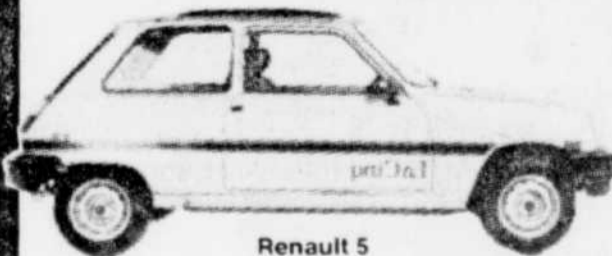
RABAIS du manufacturier de \$500 à \$1,000 sur AMC et CHEROKEE

PLUS

Obtenez gratuitement sur modèles AMC le plan de garantie, service de luxe 5 ANS 80,000 kilomètres

VENEZ NOUS VOIR pour une petite voiture manuelle ou automatique à partir de 5 595 \$

Transport et préparation en sus



Renault 5



Spirit



Eagle



Renault 18



Cherokee Chief



CJ-5 - CJ-7 SCRAMBLER

A partir de 7 885 \$

- AMC... des automobiles construites pour durer.
- JEEP... une légende qui ne cesse de grandir.
- RENAULT... une traction avant à la fine pointe de la technologie.



Les Nordiques annonceront bientôt la mise sous contrat de Mike Eagles, des Rangers de Kitchener.

**Le coin du pêcheur** CANADIAN TIRE

13 mai: bon le matin, passable p.m.

14 mai: bon le matin seulement

15 mai: bon du matin à 14h

16 mai: assez bon p.m.

AMC • JEEP • RENAULT  
**RENAULT CANADIENNE INC.**  
1265, de la Canadière  
Québec, Qué.  
522-5205

**RENAULT GOSSELIN**  
1279, Marie-Victorin  
St-Nicolas. Tél.: 831-2050  
LOCATION - VENTE - SERVICE

AMC • JEEP • RENAULT  
**AUTOMOBILES JEAN-MARC BEDARD INC.**  
581, route Trans-Canada  
St-David, Lévis  
833-3267

AMC • JEEP • RENAULT  
**AUTOS LAURIER INC.**  
2025, boul. Charest ouest  
Québec, Qué.  
681-4631

**RENAULT MAISONNEUVE AUTOMOBILES INC.**  
136, rue Maisonneuve  
Québec, Qué.  
529-8135

AMC • JEEP • RENAULT  
**SOVEA AUTO LTEE**  
125, rue Marais  
Vanier, Qué.  
681-0011

Les Giants profitent de trois autres erreurs

# Les Expos encore à l'entraînement!

MONTREAL — Le match que les Expos ont perdu au compte de 3 à 2 face aux Giants de San Francisco hier soir au Stade olympique devant 13,019 spectateurs, ressemblait étrangement à une certaine joute que Dennis Blair lançait à la belle époque du parc Jarry contre les Dodgers.

Blair n'avait pas donné un seul coup sûr, mais tirait de l'arrière 5 à 0, quand le gérant Gene Mauch décida de le remplacer par Don DeMola. Ce dernier donna un simple au premier frappeur à lui faire face, mais fut des plus surpris de constater qu'il venait de ruiner un match sans point ni coup sûr, pouvant difficilement réaliser que son prédécesseur ait pu donner cinq points et aucun coup sûr.

Steve Rogers aurait pu se poser la même question à la sixième manche du match d'hier. Il n'avait pas alloué un seul coup sûr en cinq manches et deux tiers mais accusait tout de même un recul de 2 à 0 dans le pointage, les Giants ayant marqué deux points non mérités à la troisième sur trois er-

reurs, deux par le joueur de troisième but Tim Wallach et une par le joueur de premier but Al Oliver, pour s'assurer du même coup une avance qu'ils n'ont jamais perdue.

### Trente-trois erreurs en 28 matchs

Que se passe-t-il donc chez les Expos qui ont déjà commis 33 erreurs en 28 matchs et qui, du soir au lendemain, découvrent une nouvelle façon de perdre? Oliver a eu le mot juste quand il a dit après le match: "Il y a 13 ans que je n'ai pas joué au premier but, soit depuis mes belles années avec les Pirates de Pittsburgh."

"C'est difficile de réapprendre à jouer une position aussi importante, après une si longue période, d'autant plus que je n'ai pas tellement eu l'occasion de me familiariser à mon nouveau poste au camp d'entraînement. C'est d'autant plus frustrant, vu que j'étais considéré comme le meilleur joueur de premier but dans



jean-paul sarault

collaboration spéciale

mon temps, avec peut-être Wes Parker des Dodgers."

Mais Oliver, qui n'a pas de complexes, il est évident, a pris le blâme pour la défaite. "Rogers a couvert le premier coussin à temps, sur ce roulant de Tom O'Malley en ma direction. Et c'était le troisième retrait. Mais l'arbitre Harry Wendelstett au premier but en a décidé autrement. C'est ma faute."

Rogers, qui a subi sa troisième défaite même s'il n'a donné que trois coups sûrs et trois points dont un seul mérité pour baisser sa moyenne de points mérités à 1,93, abondait dans le même sens que Oliver jusqu'à un certain point.

"Nous avons de nouveaux joueurs à différentes positions et il faut du temps pour s'adapter et s'habituer à jouer ensemble. Mais je ne me souviens pas d'avoir vu un club aussi talentueux connaître une période aussi creuse et aussi prolongée. Entre-temps, faut être patient et souf-

frir en silence. Mais le jour n'est pas loin où nous allons mettre nos oeufs dans le même panier et gagner sagement et de façon impressionnante", de dire Steve.

Sur le fameux jeu en question, Rogers couvrait le premier coussin et il est d'avis qu'il a capté le relais de Oliver bien avant l'arrivée du coureur. "Wendelstett en a décidé autrement, mais ce n'était même pas un jeu aussi serré qu'on serait porté à le croire.

J'espère tout de même que Harry est encore mon ami", d'ajouter Rogers, faisant probablement allusion aux paroles pas trop catholiques qu'il lui a adressées sur le jeu.

### On ne peut jouer plus mal

Woodie Fryman qui a lancé une manche en relève a conclu pour sa part: "Quand vous ne frappez pas, une bonne défensive et de l'excellence au

monticule peuvent vous garder dans le match. Mais quand les gars ne sont pas capables de "pogner" la balle, vous êtes dans le gros trouble. On ne peut jouer plus mal que dans le moment. La situation ne devra que s'améliorer."

Rogers a donné son premier coup sûr à Darrell Evans après deux retraits à la sixième, soit un double au champ opposé dans la gauche avec un compte d'aucune balle et deux prises. Les Giants n'ont pas marqué à la sixième mais ont complété le pointage à la septième sur deux doubles par Jim Wolford et Chili Davis.

Gary Carter a claqué son septième circuit en solo après deux retraits à la sixième pour le premier point des siens et le second est survenu à la huitième non mérité sur un simple de Dawson à l'avant-champ, une erreur du joueur de deuxième but Joe Morgan, un retrait et un mauvais lancer de Greg Minton qui a sauvé sa sixième manche et la deuxième victoire de la recrue Bill Laskey en deux semaines sur les Expos.

Les Expos ont perdu sept de leurs huit dernières joutes et ont une fiche de 5-9 à domicile. L'an dernier, ils n'avaient pas subi leur neuvième revers à Montréal avant leur 31e match. Mais la saison est jeune. Les Expos sont encore à l'entraînement. Vive la Ligue des pamplemousses!

## San Fran. 3, Montréal 2

SAN FRANCISCO 3					MONTRÉAL 2				
AB	PC	CS	PP		AB	PC	CS	PP	
Davis, cc	3	1	1	1	Raines, 2b	5	0	2	0
Morgan, 2b	3	0	0	0	Cramarie, cd	3	0	0	0
O'Malley, 3b	4	0	0	0	Dawson, cc	4	1	1	0
Evans, 1b	4	0	2	0	Oliver, 1b	4	0	1	0
Clark, cd	3	0	0	0	Carter, r	2	1	1	1
Max, r	4	0	0	0	Wallach, 3b	4	0	3	0
Wolford, cd	4	2	1	0	Francisco, ce	4	0	0	0
LaMaster, ac	4	0	0	0	Reardon, 1	0	0	0	0
Laskey, l	3	0	0	0	Speier, ac	3	0	1	0
Schalzeder, l	0	0	0	0	Milner, fu	1	0	0	0
Minton, l	0	0	0	0					
Toloux	32	3	4	1					

SAN FRANCISCO					MONTRÉAL					
ML	CS	P	PM	BB	ML	CS	P	PM	BB	
Rogers, l	1	0	0	0	Laskey (G 2-2)	9 1/2	7	1	3	2
Milner, fu	1	0	1	0	Schalzeder	3 1/2	1	0	0	0
Fryman, l	0	0	0	0	Minton (V 5-6)	1 3/4	0	0	1	0
White, ce	1	0	0	0						
Toloux	33	2	8	1						



Le joueur d'inter Chris Speier fait un bond pour éviter la collision avec Chili Davis des Giants qu'il vient de retirer au deuxième coussin.

Malgré trois circuits de Molitor

## Les Brewers doivent s'incliner

### D'après AP et PC

Hal McRae et Greg Pryor ont produit trois points chacun pour mener les Royals de Kansas City à une victoire de 9-7 aux dépens des Brewers de Milwaukee, hier soir, dans la Ligue américaine de baseball.

Les performances de McRae et Pryor ont relégué au second plan les trois circuits réussis en solo par Paul Molitor, des Brewers.

Dan Quisenberry a relevé le partant des Royals Dennis Leonard (3-3) avec un coureur sur les buts et un retrait à la septième manche et a obligé le premier frappeur à affronter à donner dans un double-jeu. Il a mérité sa 9e victoire sauvegardée de la saison.

### Red Sox 4 Twins 1

A Minneapolis, Jim Rice a produit trois points avec une paire de circuits et Dennis Eckersley a retiré 11 frappeurs au bâton en huit manches pour conduire les Red Sox de Boston à une victoire de 4-1 sur les Twins du Minnesota.

Le seul point accordé par Eckersley (4-2) a été le résultat d'un circuit de Kent Hrbek, son neuvième de la saison. Hrbek a ainsi porté à 22 le nombre de matchs consécutifs au cours desquels il a réussi au moins un coup sûr. Le record des ligues majeures pour une recrue est de 27 matchs d'affilée.

### Yankees 6 Angels 5

A Anaheim, les Yankees de New York ont marqué quatre points à la quatrième manche pour vaincre les Angels de la Californie 6-5.

Le releveur Shayne Rawley (2-1) a remporté la victoire. Reggie Jackson a produit les deux premiers points des Angels dès la première manche avec un circuit.

### Indians 8 Mariners 5

A Seattle, Joe Charbonneau a frappé trois coups sûrs et produit autant de points pour mener les Indians de Cleveland à une victoire de 8-5 aux dépens des Mariners de Seattle.

Charbonneau a réussi des simples d'un point

dans les première et deuxième manches au cours desquelles les Indians se sont donné une avance de 5-0. Il a frappé son circuit à la cinquième manche pour

mettre les Indians n'avant 6-4.

### White Sox 9 Blue Jays 2

A Toronto, Greg Luzinski et Bill Almon ont

produit trois points chacun et le droitier Dennis Lamp n'a permis que six coups sûrs quand les White Sox de Chicago ont écrasé les Blue Jays de Toronto 9-2.

Cette victoire a permis à Lamp de porter sa fiche à 3-0.

Le droitier Mark Bombardier, (1-5), a essuyé le revers.

Cette victoire a permis aux White Sox, premiers au classement de la section ouest, de porter leur fiche à 19-10.

### Athletics 5 Orioles 4

A Oakland, Dan Meyer et Cliff Johnson ont frappé des simples bons pour deux points chacun en huitième manche hier quand ils ont permis aux Athletics de revenir de l'arrière et de remporter une victoire de 5-4 contre les Orioles de Baltimore.

C'est Tippy Martinez, (0-4), qui a accordé le simple de Meyer, qui a été débuté du revers.

Dave Beard, (4-0), le cinquième lanceur utilisé par Oakland, a mérité la victoire.

### Phillies 11 Dodgers 3

Dans la Nationale, où seulement deux matchs ont été présentés, à part celui opposant les Expos aux Giants, Ron Reed, effectuant son premier départ en cinq ans, a tenu le coup pendant sept manches en plus de produire deux points pour mener les Phillies

de Philadelphie à une victoire de 11-3 sur les Dodgers de Los Angeles.

Le vétéran lanceur, âgé de 39 ans, utilisé uniquement en relève depuis 1977, a été touché de seulement six coups sûrs pour remporter sa première victoire de la saison. C'était son premier départ depuis qu'il avait lancé les trois premières manches dans une défaite de 6-5 aux mains des Expos de Montréal le 1er octobre 1977.

Le match a été retardé à deux reprises par la pluie pour une durée de plus de deux heures.

### Braves 6 Cubs 3

A Chicago, Ken Smith, utilisé comme frappeur suppléant, a poussé Larry Whisenton au marbre avec un simple pour briser l'égalité et Dale Murphy a produit trois points, dont deux grâce à un circuit en neuvième manche, quand les Braves d'Atlanta ont disposé des Cubs 6-3.

Bob Walk, (4-2), a mérité la victoire pour Atlanta, tandis que Gene Garber est venu terminer la rencontre pour sauvegarder une septième victoire cette saison. Randy Martz, (3-3), a été débuté du revers, le premier pour les Cubs après une série de quatre victoires consécutives.

Leon Durham a claqué son quatrième circuit de la saison pour les Cubs en quatrième.

**L'INTRÉPIDE,**  
**LE RADIAL CEINTURÉ D'ACIER DE GULF**  
**ET LE MICHELIN X:**  
**DEUX EXCELLENTS PNEUS.**

**LA DIFFÉRENCE?**  
**CELUI DE GULF COÛTE JUSQU'À**  
**30% MOINS CHER\***

L'INTRÉPIDE, le radial ceinturé d'acier de Gulf, et le radial Michelin X... une adhérence qui excelle en virage, en ligne droite, sur bonne ou mauvaise route. Ces deux radiaux ceinturés d'acier sont conçus pour améliorer la tenue de route, le kilométrage... et le confort...

Le Michelin X et l'INTRÉPIDE de Gulf.

Deux excellents pneus. La différence? Celui de Gulf coûte jusqu'à 30% moins cher.

\*selon les prix de détail suggérés au 1<sup>er</sup> mars 1982.

Servez-vous de votre carte voyages Gulf et, dans la plupart des stations Gulf, des cartes Visa ou MasterCard. C'est bien commode.

**Ça, c'est de la performance!**

**CHEZ LALLIER HONDA LA P'TITE AFFAIRE!**

dans le choix des Honda: Accord, Civic et Prélude  
 dans le service: efficace et courtois  
 dans les prix: Lallier tient à sa réputation d'offrir les meilleures allocations d'échange.

**ACCORD**
**CIVIC**

**PRELUDE**

**L'auto-satisfaction Honda c'est chez...**

**Charlesbourg**  
 280, 47<sup>e</sup> ouest  
 627-1010  
**Cartierville**  
 12435, bd Laurentin  
 337-2330  
**Hull**  
 981, bd St-Joseph  
 778-1444

**Québec**  
 2000, bd Charest  
 687-2525  
**Repentigny**  
 110, rue Notre-Dame  
 581-7571

# Préséance du permis de pêche dans une ZEC



andré-a bellemare  
**chasse  
et pêche**

Lorsque je vais à la pêche dans une ZEC en compagnie de mon conjoint et de mes enfants (chacun de nous étant en possession de son permis provincial de pêche à la ligne à \$5,25), est-ce qu'il est permis à chacun de nous de prendre sa "limite" quotidienne de poissons? Même si je me suis procuré une "carte familiale" de la ZEC en question et même si les dirigeants de cette ZEC-là ont décidé qu'il était interdit de récolter plus de deux "limites" de poissons par "carte familiale"?

En somme, la question peut se résumer ainsi: lorsque je pêche dans une ZEC, si je veux respecter la loi et les règlements, est-ce que ce sont les règlements du Québec (rattachés au permis de pêche à la ligne) que je dois respecter, ou bien ceux imposés par les travailleurs bénévoles des ZEC qui m'ont vendu leur "carte familiale"?

## Préséance

La réponse des autorités du ministère avec lesquelles j'ai discuté du problème: "La réglementation rat-

tachée au permis général de pêche à la ligne du Québec prime évidemment". C'est clair!

On se retrouve donc à peu près dans la même situation que celle qui prévalait dans les ZEC en 1978, après le "déclubbage" et la "libération" des territoires de pêche.

## Solution

Les conseillers et collaborateurs de Lucien Lessard renvoient maintenant la balle dans le camp des ZEC: ils proposent trois solutions.

La première, ce serait que les travailleurs bénévoles des ZEC se conforment au principe: un "quota" par permis de pêche. Déjà, on sait que les 21 ZEC membres de la Fédération des Sacerf du Québec Inc. (sur les quelque 60 ZEC du Québec) refuseront: elles considèrent que ce serait créer un déséquilibre entre l'offre et la demande, en plus de causer un grave préjudice au niveau de la conservation de la faune.

Autre possibilité: pour éviter que trop de détenteurs de la "carte familiale" d'une ZEC profitent de cette préséance, de cette primauté du permis provincial de pêche, les ZEC concernées pourraient hausser le tarif forfaitaire de leur "carte familiale", en tenant compte du nombre de permis de pêche en possession des dépendants du détenteur principal de la carte.

Enfin, les dirigeants des ZEC pourraient décider de vendre une

"carte familiale" chaque fois qu'il y a deux détenteurs d'un permis de pêche provincial dans une famille. On s'en tiendrait au principe de deux "limites" de poissons par "carte familiale" et... on vendrait plus de ces cartes!  
Mais, il y a des... "pépins"!

## Problèmes

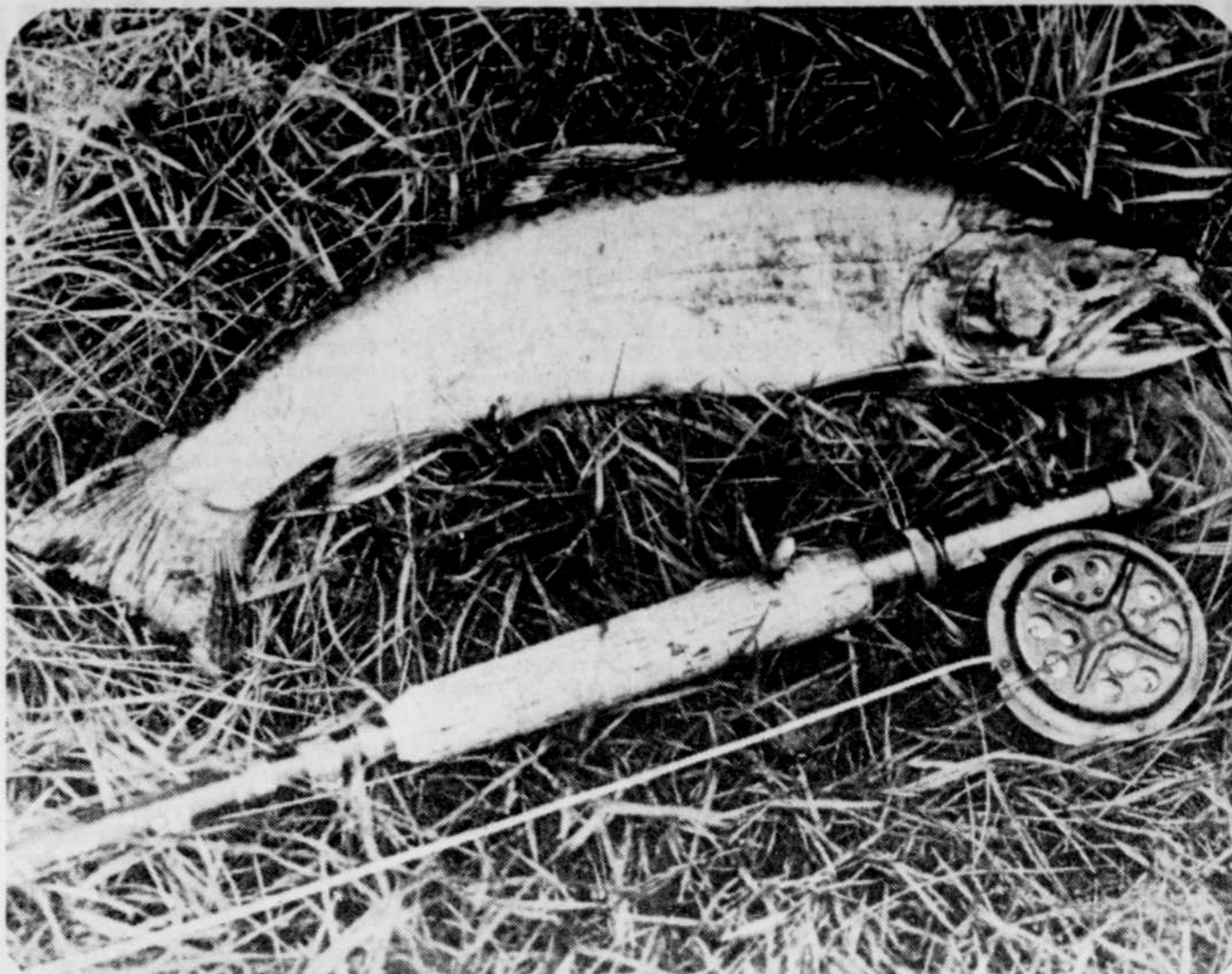
Quoi qu'il advienne, pour modifier la structure de tarification dans une ZEC, il faut tenir une assemblée générale des membres.

C'est le ministre Lucien Lessard lui-même qui a imposé ce mode de fonctionnement, au début de l'année, après le fameux colloque "d'orientation" des ZEC tenu en janvier.

Les autorités gouvernementales avaient pourtant promis, en 1978, lors du lancement de "l'Opération Gestion Faune", de déléguer des pouvoirs "à la limite du possible". Depuis cinq ans, ces citoyens administrant bénévolement les ZEC pour le compte du MLCP ont perdu passablement de plumes et ils ont l'impression d'être les valets dans cette histoire-là.

Lors du colloque "d'orientation" des ZEC, en janvier, Lucien Lessard a dit que c'était en 1982 que ça passait ou que ça cassait dans les ZEC. Je ne sais pas si ça va casser bientôt, mais ça craque énormément!

Et toute cette histoire de la "résurrection" du permis général de pêche sportive à la ligne nous montre qu'on agit encore avec improvisation au MLCP. Exactement comme l'a fait Me Yves LeMaître Duhaime, le pré-décesseur de Lessard, lorsqu'il a "déclubbé" en 1977... Plus ça change, plus c'est pareil! En fait: pire c'est... car on s'attendait à tellement mieux de Lucien Lessard.



Les grosses truites comme celle-là, c'est en début de saison qu'on peut les récolter, lorsqu'on pêche au pied de rapides dans les rivières. Oui, monsieur: à la mouche! Il s'agit d'utiliser de gros "streamers" et une soie à bout calant.

# Le meilleur pourvoyeur du monde entier

Si l'on vous demandait quel est le meilleur pourvoyeur du monde entier, sauriez-vous répondre? Le Safari Club International, dont les membres ont les moyens de visiter les meilleurs pourvoyeurs en chasse et pêche du monde, connaît la réponse: c'est un Québécois! Il s'agit de Gerry Poitras, de Sept-Îles (qui habite aussi périodiquement l'Ancienne-Lorette et Schefferville), le propriétaire du club Tuktuk situé dans le Nouveau-Québec. Ce titre de meilleur "outfitter" du monde vient de lui être décerné à Las Vegas, lors du congrès annuel du Safari Club International, dont les membres sont difficiles à impressionner et à satisfaire.

Le club Tuktuk a des camps sur la rivière George, à une centaine de milles au nord de Schefferville, pour la pêche du saumon, de l'ouaniche, de la mouche, de la grise et du brochet, ainsi que pour la chasse du caribou. Ses camps situés sur le grand lac Mistinibi, près du Labrador, sont considérés par le Safari Club International comme le "Waldorf Astoria" de la brousse dans le monde entier! La plupart des records mondiaux ont été récoltés au Mistinibi.

Poitras a été honoré à Québec, cette semaine, lors d'une fête organisée par la compagnie Faunimage Inc., en même temps que l'animateur René-Marc Malo, des soirées Sentier-Molson, et l'animateur Claude Mercier, de l'émission "Chasse et Pêche" à CFCM-TV, qui accomplissent beaucoup, eux aussi, pour pro-

mouvoir la chasse et la pêche au Québec.

René Malo a profité de l'occasion pour annoncer qu'il abandonnait son poste d'agent d'affaires des pourvoyeurs amérindiens et inuit du Québec, afin de se consacrer à la réussite des soirées Sentier-Molson organisées par Faunimage Inc. Quant à Claude Mercier, il a révélé que l'émission "Chasse et Pêche" avait maintenant une cote d'écoute de 118,000 téléspectateurs chaque samedi soir, uniquement dans l'agglomération urbaine de Québec (sans compter les régions où l'émission est diffusée par les stations affiliées au réseau Télé-Capitale Ltée).

En attendant que les lacs "calent" au nord de Québec, pourquoi n'iriez-vous pas vous familiariser avec la technique de pêche à la mouche, les noeuds de pêche, le fumage du poisson, le montage des mouches, samedi ou dimanche (15 et 16 mai), à la pisciculture La Frétilante, située sur la route 138 à Saint-Placide (à environ une quarantaine de milles à l'est de Québec, avant d'arriver à Baie-Saint-Paul)? Pour \$5 par personne, Pierre Tremblay, le "mouchologue" du cégep de Limoilou, vous enseignera. Premiers inscrits, premiers acceptés: réservations à l'avance en téléphonant à Tremblay: 524-4000 à Québec. Pas de permis de pêche, pas de "limite" de prises: les truites pèsent entre une demi-livre et trois livres (\$4 la livre pour les élèves de Tremblay). Terrain de camping gratuit pour les élèves de Tremblay; soirée dansante à l'extérieur (avec orchestre et discothèque).

# L'avenir des Alouettes reste encore confus

REGINA (PC) — Le commissaire Jake Gaudaur brillait par son absence hier lors de la première journée de la réunion annuelle de la ligue Canadienne de football et personne n'a rien appris de nouveau au sujet de la concession des Alouettes de Montréal.

Après une réunion du conseil de direction de l'équipe, on s'inquiétait beaucoup de la situation des Alouettes, mais Gord Staseson, président du bureau des gouverneurs a mentionné que la réunion qui venait de se terminer ne présentait pas beaucoup d'intérêt.

C'est Staseson qui a présidé la réunion puisque Gaudaur était toujours à Toronto où il terminait son rapport au sujet des Alouettes, rapport qu'il doit remettre aujourd'hui aux gouverneurs de la ligue.

La situation des Alouettes s'est compliquée encore plus mardi quand le juge Jacques Dugas a rejeté une saisie avant jugement obtenue par Sam Berger en mars contre le nouveau-propriétaire Nelson Skalbania. Le juge Dugas décidera par ailleurs si les contrats des joueurs appartiennent à M. Berger, comme il le prétend lui-même.

Quand le jugement sera rendu on pourrait se retrouver avec une situation ambiguë où Skalbania serait toujours le propriétaire de l'équipe et Berger propriétaire des contrats des joueurs.

La ligue pourrait tout simplement prendre en charge la concession des Alouettes comme l'avait dit le mois dernier Gaudaur si Skalbania ne vend pas l'équipe ou donne l'assurance à la ligue que l'équipe peut survivre.

Earl Lunsford, des Blue Bombers de Winnipeg, a même suggéré que la ligue prenne charge des opérations des Alouettes en prêtant à l'équipe \$520,000 pour sa survie. Chaque équipe devrait alors verser \$65,000.

"Aucune équipe n'aurait de la difficulté à trouver cette somme et de toutes façons, cette somme serait remboursée par le nouveau propriétaire", a mentionné Lunsford.

Staseson, qui n'a pas voulu donner trop de précisions quant aux déplacements de Gaudaur, a mentionné que Lunsford n'avait pas déposé officiellement sa proposition.

Staseson a mentionné que les propos de Lunsford avaient été prématurés.

Personne ne semble savoir où se trouve présentement Skalbania. Harry Ornest, qui devrait diriger les Alouettes en l'absence de Skalbania, n'a pas été vu à Regina lui non plus.

Le seul représentant des Alouettes qui est sur place est le directeur-gérant Bob Geary, qui ne sait même pas s'il est encore employé de l'équipe.

"On lit dans les journaux des choses contradictoires au sujet de M. Skalbania, a dit Staseson. Nous verrons bien demain s'il sera ici".

Staseson a mentionné que si ni Skalbania ni Ornest ne se présentent, lui et le commissaire Gaudaur pourront décider de nommer Geary représentant officiel des Alouettes.

On a demandé à Staseson s'il y avait possibilité que les Alouettes ne jouent tout simplement pas au cours de la prochaine saison. En guise de réponse, il a mentionné qu'il ne pouvait émettre aucun commentaire.

*La Brasserie Molson se joint à tous pour rendre hommage à un grand sportif qui, par son esprit combatif et sa force de caractère, a su porter bien haut les couleurs du Québec partout dans le monde.*

GILLES VILLENEUVE





**L'opinion sportive...l'opinion sportive...l'opinion sportive...l'opinion**

**Les Expos sur la bonne voie?**

Est-ce que les Expos sont dans la bonne voie vers la Série mondiale? Avec les deux dernières coupures de la fin de semaine, je doute qu'ils prennent les bons moyens.

L'incident Bill Lee justifie probablement le congédiement du lanceur gaucher. Lee a répété le petit show qu'il avait fait à Boston lors du congédiement de son ami Bernie Carbo. Mais "Spaceman" aurait dû s'apercevoir qu'il n'était pas en position de poser un tel geste avec un début de saison plus que médiocre, en plus de ses 35 ans bien sonnés. Mais Bill Lee c'est Bill Lee et on peut s'attendre à tout avec lui. Donc le congédiement peut s'expliquer même si je ne suis pas certain de l'efficacité de son remplaçant Tom Gorman. Il est peut-être

efficace dans les circuits mineurs mais je doute qu'il supporte la pression de la fin de saison.

L'histoire de Rodney Scott est une autre paire de manches. On congédie le meilleur joueur de deuxième but défensif de la ligue à cause de son attitude, en plus du fait qu'il consomme quotidiennement de la marijuana. Vraiment, M. McHale a été chercher ses motifs un peu loin du terrain. La plupart des journalistes s'attendaient à revoir Rodney Scott comme joueur de deuxième but régulier dès cette semaine.

Après l'erreur Wallace Johnson et le ridicule essai de Frank Taveras au deuxième but, McHale et la direction des Expos viennent de faire une gaffe

dont ils se souviendront longtemps. Tim Raines est loin d'être un "gant d'or" au deuxième coussin. Scott peut bien avoir son petit caractère et des habitudes qui ne regardent que lui-même, reste qu'on ne lui a pas donné sa chance en 1982.

En résumé, le week-end des Expos, c'est une décision plutôt discutable (Lee), une autre injustifiable (Scott) et quatre défaites contre les Dodgers.

Louis Chabot  
Durham Sud

**La mort de Villeneuve ne devrait pas être inutile**

Dans un sport aussi sélectif au niveau du choix de ses participants que la course automobile, Gilles Villeneuve a eu énormément de mérite d'atteindre le niveau de l'élite mondiale. C'était un gagnant, jamais de demi-mesure dans son cas.

Encore une fois, la sécurité et le passage des voitures à des vitesses folles dans les virages devront être à l'ordre du jour lors de la prochaine rencontre des dirigeants de formule 1. Et on se doit une fois pour toutes d'agir avant que la mort ne frappe à nouveau.

Gilles Villeneuve était formidablement heureux, il est mort en assouvissant sa passion. C'est une belle mort! Ce qui est moche, c'est qu'on ne le reverra jamais plus.

Bertrand Voyer  
Ancienne-Lorette

**Voyons donc!...**

Je lis régulièrement la chronique "L'opinion sportive" et je voudrais maintenant émettre ma propre opinion au sujet de certaines critiques qui ont été écrites.

Tout d'abord, à propos des réponses qui ont été faites à l'article de Michel Lacroix: "Quel mépris envers Guy Lafleur?", je voudrais souligner qu'il ne s'agit pas de frustration de la part des partisans du Canadien mais tout simplement d'un rappel sur les règles du savoir-vivre. Je le sais pour avoir vécu l'expérience moi-même. J'ai déjà assisté à un match entre le Canadien et les Nordiques au Colisée de Québec et chaque fois que je me levais pour applaudir le Canadien, les gens me regardaient comme si j'avais été un extra-terrestre.

Pour ce qui est de Guy Lafleur, je crois qu'il mérite autre chose que des huées parce que "lui" sait respecter les gens qui ne portent pas le même uniforme que lui. Chaque fois qu'il saute sur la patinoire, il joue au hockey comme le hockey se doit d'être joué et non pas en brandissant son bâton dans le visage de ses adversaires...

Lafleur sait offrir un vrai spectacle même à ceux qui ne savent pas l'apprécier.

Que pensez-vous de l'attitude des partisans des Nordiques envers Micheline Houle, l'épouse de Réjean? Une femme n'a-t-elle plus le droit d'encourager son mari sans se faire injurier? Je crois sincèrement que les

limites ont été dépassées. Si les gens de Québec sont fiers, et je pense qu'ils le sont, ils devraient peut-être penser à l'image qu'ils projettent sur le reste du Québec et même du Canada...

Pour ce qui est du commentaire de Marie-Claude Asselin et je cite: "Si une équipe termine la saison régulière avec 30 points de plus qu'une autre équipe, elle ne devrait pas se permettre de se faire éliminer par cette même formation. La saison ne se termine pas après 80 joutes mais elle se joue après."

J'aimerais lui faire remarquer que la saison ne se termine pas "avant" les 80 matchs-ce que les Nordiques ont si bien fait. Ils savaient qu'ils affronteraient le Canadien en première ronde des éliminatoires et ils savaient très bien aussi que le Tricolore, parce que la critique journalistique et populaire est très sévère à son endroit, ne pouvait se permettre de relâcher une seule seconde. Imaginez un instant si le Canadien avait perdu 9-2 contre les "pauvres" Rockies du Colorado, quelle aurait été la réaction des gens. Pourtant, les Nordiques eux l'ont fait et ils ont été pardonnés presque immédiatement.

Le mois de mars a été un mois de relaxation pour les joueurs de Michel Bergeron alors que ceux de Bob Berry, eux, ont travaillé jusqu'à la dernière minute. Et d'après certaines personnes, ils sont inférieurs aux Nordiques... Ben voyons donc...

Une partisane fière du Canadien  
Hélène Belzile  
Rimouski

**Chez CANADIAN TIRE c'est une affaire de QUALITE ...c'est GARANTI!**

**Engrais à gazon Mastercraft 12-6-3**

Sac de 10 kg. Engrais en granules, facile à épandre. A haute teneur d'azote pour une pelouse bien touffue et verdoyante ce printemps. Couvre 2500 m<sup>2</sup> (environ 2600 pi<sup>2</sup>). Épargnez dès maintenant. 59-2268

**SPECIAL 199**

Prix régulier ~~5.95~~  
ECONOMIE DE **39¢**

NOUS NOUS RESERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITES.

**MAGASIN ASSOCIÉ**

QUEBEC 30 BOUL. HAMEL 687-2111 GERE PAR P. SIMARD  
QUEBEC 2575 BOUL. STE ANNE 663-4334 GERE PAR P. SIMARD  
STE-FOY 1170 ROUTE DE L'EGLISE 659-4887 GERE PAR P. SIMARD  
QUEBEC 1900 BOUL. MASSON 872-6212 GERE PAR JEAN PAUL GUILLETTE  
LEVIS 100 ROUTE KENNEDY 859-5525 GERE PAR THIBAUDEAU INC.

3% D'ESCOMPTE EN ARGENT CANADIEN TIRE SUR TOUT ACHAT COMPTANT

HEURES D'AFFAIRES:  
Lundi, mardi, mercredi: 9h à 17h30 Jeudi et vendredi: 9h à 21h Samedi: 8h30 à 17h (Garages ouverts des 8h tous les jours)

**Lachance** automobiles inc.  
529, ROUTE KENNEDY, LEVIS 837-8897

**LA MAZDA B2000: MOINS CHÈRE ET DES EXTRAS QUE VOUS NE PAYEZ PAS.**

Voyez tout d'abord ce que nos concurrents vous offrent et comparez ensuite avec la Mazda B2000. Le bas prix de la B2000 comprend de nombreux avantages que les autres fabricants vous font habituellement payer. Résultat: notre prix n'est que meilleur. Voyez ensuite la consommation. La Mazda B2000 arrive cette fois encore en tête de toutes les autres camionnettes importées.

Alors faites le total et vous verrez pourquoi la Mazda B2000 représente une valeur d'achat exceptionnelle en termes de camionnette compacte.

La Mazda B2000 vous offre de plus un choix de 5 modèles dont les modèles à plate-forme courte ou allongée, Deluxe ou Sport.

**PROGRAMME D'ENTRETIEN GARANTI 3 ANS/80 000 KM†**

Aucune autre camionnette compacte ne vous offre ce genre de protection, et cela sans frais. Ce programme couvre en fait toutes les réparations pour une période de 36 mois ou 80 000 km; y compris la garantie du manufacturier. Ce programme non-déductible et sans frais s'applique à toutes les Mazda B2000, qu'elles soient utilisées à des fins commerciales ou privées.



**FAITES LE CALCUL!**

	TOYOTA	DATSUN	CHEV 5-10	FORD RANGER	MAZDA B2000
PRIX DE BASE	\$ 7,299	7,182	7,505	7,339	6,895
CONSUMMATION (MI/GAL) (L/100KM)	33	34	39	36	37
	8.5	8.1	7.3	7.9	7.6
CAPACITE DE CHARGEMENT (LBS)	1100	1100	1000	1210	1400
BOITE 5 VITESSES	NON OFFERT	NON OFFERT	EN OPTION	NON OFFERT	STANDARD
RADIO AM/FM	EN OPTION	EN OPTION	EN OPTION	EN OPTION	STANDARD
PNEUX RADIAUX	NON OFFERT	NON OFFERT	RADIAUX VITRES	RADIAUX VITRES	STANDARD
ESSUIE-GLACES BALAYAGE INTERMITTENT	NON OFFERT	NON OFFERT	EN OPTION	EN OPTION	STANDARD
VITRES TEINTÉES	NON OFFERT	NON OFFERT	EN OPTION	EN OPTION	STANDARD

**ET EN EQUIPEMENT STANDARD: UN PROGRAMME D'ENTRETIEN GARANTI DE 3 ANS. EPATANT!**

- CHATEL AUTOMOBILES LTEE 1350, rue Bouvier, Québec 628-6336
- Matane TRUCHON ET FILS ENR. 1780, rue de Phare ouest 562-0245
- Rimouski AUTOMOBILES R.P. INC. 455, boul. Ste-Anne, Pointe-au-Père 724-7888
- St-Georges-de-Beauce GARAGE LEO VEILLEUX 13875, boul. Lacroix 228-2391
- JACQUES GIRARD AUTOMOBILES INC. 656, Graham-Bell, Ste-Foy 687-0753
- Petit Pabos AUTOMOBILE PABOS ENR. 385-3436
- St-Patrice-de-Beaurivage AUTOMOBILES M. BLAIS 462, rue Principale 596-2124
- Lévis A. LACHANCE AUTOMOBILES INC. 529, route Kennedy, Lévis 837-8897
- Plessisville MAURICE COTE AUTOMOBILES 637, rue St-Louis 362-3735
- Thetford-Mines CENTRE DE L'AUTO AMIANTE INC. 410, boul. Smith sud 338-8877

# tableau des résultats

## baseball



**Hier**  
San Francisco 3, Montréal 2  
Atlanta & Chicago 3  
Los Angeles 3, Philadelphie 11  
San Diego à New York, remis, pluie

**Hier**  
Baltimore 4, Oakland 5  
Chicago 9, Toronto 2  
Detroit au Texas, remis, pluie  
Boston 4, Minnesota 1  
Milwaukee 7, Kansas City 9  
New York & Californie 5  
Cleveland 8, Seattle 5

**Aujourd'hui**  
San Diego à Montréal  
Los Angeles à New York  
San Francisco à Philadelphie  
Cincinnati à Pittsburgh  
St. Louis à Atlanta  
Chicago à Houston

**Aujourd'hui**  
Minnesota à Detroit  
Toronto à Texas  
Milwaukee à Chicago  
Boston à Kansas City  
Cleveland en Californie  
Baltimore à Seattle  
New York à Oakland

**Demain**  
San Diego à Montréal  
Los Angeles à New York  
San Francisco à Philadelphie  
Cincinnati à Pittsburgh  
St. Louis à Atlanta  
Chicago à Houston

**Demain**  
Minnesota à Detroit  
Milwaukee à Chicago  
Boston à Kansas City  
Toronto à Texas  
Cleveland à Californie  
New York à Oakland  
Baltimore à Seattle

## CLASSEMENT

Section Est				
G	P	Moy.	Diff.	
St. Louis	20	12	.625	
New York	16	15	.516	4
Philadelphie	15	15	.500	4
Montréal	13	15	.464	5
Pittsburgh	12	16	.429	6
Chicago	12	19	.387	7

Section Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Boston	22	10	.688	
Detroit	17	12	.586	3
Milwaukee	16	13	.552	4
Cleveland	14	15	.483	6
New York	13	16	.448	7
Toronto	13	17	.433	8
Baltimore	11	18	.379	9

## baseball junior

**Hier**  
Aucun match

**CLASSEMENT**  
Section Est

G	P	Moy.	Diff.
St-Foy	1	0	1.000
Shawigan	1	0	1.000
Québec	0	1	.000
Charlebourg	0	1	.000
St-Jean Chryso.	0	1	.000

**Aujourd'hui**  
Trois-Rivières à Québec (20h)  
Charlebourg à Sainte-Foy (20h)  
Saint-Jean Chryso. à Showigan (20h)

**Section Ouest**  
Trois-Rivières 2, 0, 1.000  
Ottawa 1, 0, 1.000  
Coaticook 1, 1, .500  
L'Assommoir 1, 1, .500  
Drummondville 0, 1, .000

## hockey

**Finale**  
SERIES 4 DE 7  
Samedi, 8 mai  
Vancouver 5, NY Islanders 6 (prol.)

**CLASSEMENT**  
Section Est

G	P	Moy.	Diff.
NY Islanders à Vancouver, 22h05			
Vancouver à NY Islanders, 20h05			

**Mardi, 11 mai**  
Vancouver 4, NY Islanders 6  
(Les Islanders mènent 2-0)

**Section Ouest**  
Trois-Rivières 2, 0, 1.000  
Ottawa 1, 0, 1.000  
Coaticook 1, 1, .500  
L'Assommoir 1, 1, .500  
Drummondville 0, 1, .000

**Demain**  
Lasalle à Coaticook

**CLASSEMENT**  
Section Ouest

G	P	Moy.	Diff.
Portland 6, Sherbrooke 5 (Prol.)			
Kitchener 4, Sherbrooke 0			
Kitchener 2, Portland 4			
Portland vs Sherbrooke			

**compteurs hockey**  
LIGUE NATIONALE

B.	A.	Pts
Trotter, NYI	6	20
Bossy, NYI	14	10
Grodin, Vcr	9	10
Savard, Chicago	11	7
Peterson, Boston	7	11
Mullen, St. Louis	7	11
P. Stastny, Québec	7	11
Polvin, NYI	5	13
Federko, St. Louis	3	15
Smvi, Vcr	8	9
M. Stastny, Québec	3	14
Bourne, NYI	9	7
Tonnelli, NYI	6	10
Lysiac, Chicago	6	9
Middleton, Boston	6	9

**coupe Memorial**  
Samedi, 8 mai  
Sherbrooke 10, Kitchener 4  
Dimanche, 9 mai  
Kitchener 9, Portland 2

**CLASSEMENT**  
TOURNOI A LA RONDE

Mi	G	P	Bp	Bc	Pts
Portland	3	2	1	12	16
Kitchener	4	2	2	19	16
Sherbrooke	3	1	2	15	14

**basketball**  
ASSOCIATION NATIONALE  
RONDE DEMI-FINALE (Séries 4 de 7)  
Dimanche, 9 mai  
Philadelphie 81, Boston 121  
San Antonio 117, Los Angeles 128

**CLASSEMENT**  
Section Sud

G	P	Bp	Bc	Pb	Pts
Ft. Lauderdale	6	2	19	15	17
Tampa Bay	4	4	12	13	11
Tulsa	2	5	12	16	12
Jacksonville	2	5	12	17	24

**Section Ouest**  
San Diego 5, 2, 13, 8, 11, 39  
San Jose 4, 3, 10, 9, 8, 30  
Vancouver 4, 4, 10, 15, 8, 30  
Edmonton 3, 3, 7, 8, 6, 24  
Portland 3, 2, 9, 4, 6, 22  
Seattle 2, 6, 11, 15, 9, 19

**CLASSEMENT**  
Section Ouest

G	P	Bp	Bc	Pb	Pts
Portland	3	2	1	12	16
Kitchener	4	2	2	19	16
Sherbrooke	3	1	2	15	14

**CLASSEMENT**  
Section Est

G	P	Bp	Bc	Pb	Pts
New York	6	2	17	10	16
Toronto	5	3	14	11	12
Montréal	3	4	9	8	26
Chicago	1	5	8	14	8

**CLASSEMENT**  
Section Est

G	P	Bp	Bc	Pb	Pts
Boston à Philadelphie					
Los Angeles à San Antonio					

**soccer**  
LIGUE NORD-AMERICAINE  
Hier  
Montréal 1, Vancouver 2  
Toronto 1, Edmonton 2  
New-York 2, San Diego 1

**CLASSEMENT**  
Section Sud

G	P	Bp	Bc	Pb	Pts
San Diego	5	2	13	8	11
San Jose	4	3	10	9	30
Vancouver	4	4	10	15	8
Edmonton	3	3	7	8	6
Portland	3	2	9	4	6
Seattle	2	6	11	15	9

**CLASSEMENT**  
Section Est

G	P	Bp	Bc	Pb	Pts
New York	6	2	17	10	16
Toronto	5	3	14	11	12
Montréal	3	4	9	8	26
Chicago	1	5	8	14	8

## lanceurs probables

**LIGUE NATIONALE**  
San Diego, Mantefusco (1-4) à Montréal, Gulickson (2-2) 19h35.  
Los Angeles, Hooton (1-1) à New York, Falcone (2-0) 19h35.  
San Francisco, Fawkes (3-1) à Philadelphie, Ruthven (2-3) 19h35.  
Cincinnati, Berenli (4-1) à Pittsburgh, Condeletorio (0-1) 19h35.  
St. Louis, Forsch (4-0) à Atlanta, Niecko (1-0) 19h40.  
Chicago, Rieley (0-0) à Houston, Niecko (2-2) 20h35.

**LIGUE AMERICAINE**  
Minnesota, Pettit (0-4) à Detroit, Petry (3-2) 19h35.  
Toronto, Stieb (2-3) à Texas, Matlock (0-2) 20h05.  
Milwaukee, Caldwell (2-2) à Chicago, Hoyt (4-0) 20h35.  
Boston, Rainey (3-0) à Kansas City, Gura (3-1) 22h30.  
Cleveland, Barker (4-1) à Californie, Renko (3-1) 22h30.  
New York, Guidry (4-1) à Oakland, Underwood (1-1) 22h35.  
Baltimore, D. Martinez (2-3) à Seattle, Beathie (0-3) 22h35.

## les meneurs

(Matchs d'hier non compris)  
**LIGUE NATIONALE**  
Thompson, Phi  
Moreland, Chi  
Landreux, LA  
Raines, MII  
Beiler, NY  
Woods, CI  
Concepcion, Cin  
Green, StL  
Jones, SD  
Wilson, NY

**LIGUE AMERICAINE**  
MI AB P Cs Moy.  
25 65 14 28 431  
20 58 8 24 407  
24 85 6 32 376  
77 104 26 19 368  
28 114 16 40 351  
27 97 25 34 351  
25 100 12 35 350  
20 63 4 22 349  
21 76 11 26 342

## sommaires baseball... son

### nationale

**ATLANTA 4**  
Washington, cd 5 2 2 0  
Hubbard, 2b 3 1 1 1  
Chambliss, 1b 5 0 0 0  
Murphy, cf 5 1 2 3  
Hornor, 3b 4 1 1 0  
Johnson, 2b 1 1 0 0  
Whitson, cd 2 1 0 0  
Butler, cf 0 0 0 0  
Benedict, r 3 0 1 0  
Ramirez, ac 4 0 0 0  
Walt, 1 0 0 0  
Smith, fu 1 0 1 1  
Bedrosian, 1 1 0 0  
Hrabasky, 1 0 0 0  
Garber, 1 0 0 0  
Toloux 35 6 8 8

### américaine

**MINNESOTA**  
Minnesota, Pettit (0-4) à Detroit, Petry (3-2) 19h35.  
Toronto, Stieb (2-3) à Texas, Matlock (0-2) 20h05.  
Milwaukee, Caldwell (2-2) à Chicago, Hoyt (4-0) 20h35.  
Boston, Rainey (3-0) à Kansas City, Gura (3-1) 22h30.  
Cleveland, Barker (4-1) à Californie, Renko (3-1) 22h30.  
New York, Guidry (4-1) à Oakland, Underwood (1-1) 22h35.  
Baltimore, D. Martinez (2-3) à Seattle, Beathie (0-3) 22h35.

## inscrits à blue bonnets

### COURSE NO 1

Trot non-gagnants de \$225  
Bourse \$2.520

### COURSE NO 2

Trot non-gagnants de \$225  
Bourse \$2.520

### COURSE NO 3

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 4

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 5

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 6

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 7

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 8

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 9

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 10

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 11

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 12

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 13

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 14

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 15

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 16

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 17

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 18

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 19

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 20

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 21

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 22

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 23

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 24

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 25

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 26

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 27

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 28

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 29

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 30

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 31

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 32

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 33

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 34

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 35

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 36

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 37

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 38

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 39

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000

### COURSE NO 40

Trot non-gagnants de \$425  
Bourse \$4.000



Le voltigeur Dale Murphy, des Braves d'Atlanta, s'est retrouvé dans cette position après avoir vainement tenté de capter ce coup de Bump Wills des Cubs. C'est mieux toutefois que de rester pins dans les vignes qui ornent la clôture du stade des Cubs.

# Russell se dispute avec Lasorda mais reprend son poste

PHILADELPHIE (AP) — Le gérant des Dodgers de Los Angeles, Tom Lasorda, a déclaré hier que le joueur d'arrêt-court Bill Russell reprendra son poste régulier, malgré une violente dispute entre les deux hommes survenue la veille.

Lasorda et Russell ont eu une longue discussion dans le bureau du pilote des Dodgers à la suite d'une engueulade dont ont été témoins plusieurs journalistes, après la défaite de 9-8 du Los Angeles devant les Phillies de Philadelphie.

Lasorda a affirmé que son protégé a été chargé de verser une amende, mais il a indiqué que le chiffre de \$150 a été gonflé par la presse. Cependant, il n'a pas voulu aller plus loin.

"Je n'ai pas à divulguer le contenu des discussions tenues secrètement entre mes joueurs et moi, dit-il. Et ce, quel que soit le contenu des entretiens".

De son côté, Russell a révélé qu'il a été question d'une amende. Tou-

tefois, il a dit ne pas se souvenir du montant: "Les détails de cette affaire m'échappent, mais si je dois verser une amende, je me plierai volontiers aux exigences de l'équipe".

Au plus fort de l'engueulade entre Lasorda et Russell, ce dernier avait dit qu'il ne paierait pas un rond.

"J'étais furieux. Lasorda l'était tout autant. C'était une défaite difficile à accepter. Nous nous sommes tout simplement emportés. C'est malheureux que la presse ait été témoin de cette prise de bec", a-t-il précisé.

Les Dodgers tiraient de l'arrière 9-6 à la septième manche avec les buts remplis et deux retraits. Ken Landreaux a été retiré sur trois prises et, sur le jeu, le receveur Bo Diaz a vu la balle lui échapper. Landreaux a couru vers le premier coussin et a précédé le relai de Diaz. Pendant ce temps, Russell a hésité avant de quitter le troisième coussin et s'est fait retirer au marbre par le relai de Pete Rose à Diaz.

# Cherry obtient \$35,000 des Rockies

D'après AFP-AP-UPI-PC — Don Cherry, l'entraîneur fort coloré congédié il y a deux ans par les Rockies du Colorado, a obtenu \$35,000 de ses anciens employeurs.

En effet, une cour de district a statué que le pilote de hockey avait droit à cette somme à la suite de son congédiement en mai 1980. Son contrat prévoyait en effet que

Cherry devait toucher cette somme si son pacte avec les Rockies n'était pas prolongé de deux ans.

En cour, l'avocat des Rockies a prétendu que Cherry avait perdu ses droits à ce montant en devenant un commentateur à la télévision. Il est possible, par ailleurs, que les Rockies portent la cause en appel.

Quant à Cherry, il a fait savoir qu'il écrivait son autobiographie et que le livre serait lancé à l'automne.

Neuf personnes, dont un ancien joueur de football des Lions de la Colombie-Britannique, ont été arrêtés mardi en rapport avec un présumé réseau de distribution de cocaïne.

Paul Giroday, âgé de 31 ans, un joueur de l'équipe défensive des Lions de 1974 à 1979, est l'athlète en question.

## Baseball

Les Yankees de New York et les Twins du Minnesota, de la Ligue américaine de baseball, ont effectué une transaction impliquant cinq joueurs, hier.

Les Twins ont cédé le vétéran receveur Butch Wynegar et le lanceur Roger Erickson aux Yankees en retour de l'arrêt-court Larry Milbourne et deux lanceurs des ligues mineures.

Ces lanceurs, le gaucher Pete Filson et le droitier John Pacella, jouaient pour le club Columbus, la filiale des Yankees dans la Ligue internationale de baseball.

Wynegar, qui a signé un contrat évalué à \$2,5 millions l'an dernier, ne frappe que pour une moyenne de .209 depuis le début de la saison avec un circuit et huit points produits. Il sera le receveur régulier des Yankees, Rick Cerone étant sur la liste des blessés pour 21 jours.

Quant à Erickson, employé aussi bien en relève que comme lanceur partant, il a compilé une fiche de 4-3 avec une moyenne de points mérités de 4.87 depuis le début de la saison.

Le premier-but Art Howe, des Astros de Houston, de la Ligue nationale de baseball, s'est étiré des muscles au dos mardi soir dans la victoire de 4-2 de son équipe contre les Pirates de Pittsburgh et son nom a été placé sur la liste des joueurs blessés pour une durée de 15 jours.

Howe s'est infligé cette blessure en volant le deuxième but mais n'a pu terminer la rencontre. Les Astros ont rappelé Joe Pittman de leur filiale de Tucson pour le remplacer.

## Soccer

Un spectateur qui a sorti un vieux pistolet pendant un match de soccer dimanche et qui a tiré en direction du gardien de but du club visiteur, a écopé d'une sentence suspendue de trois ans.

Le juge a également ordonné à Jose Rodriguez, âgé de 30 ans, de garder la paix pendant trois ans.

Le gardien, Jean-Paul Colinet n'a pas été gravement atteint. Après avoir reçu les premiers soins, il a pu reprendre sa place sur le terrain.

## Boxe

Le téléphone ne déroutait pas dans la chambre d'hôpital de Sugar Ray Leonard. Plusieurs amis et plusieurs partisans l'appellent dans le but de lui souhaiter un prompt rétablissement à la suite d'une intervention chirurgicale à l'oeil gauche subie récemment.

Parmi ceux qui ont offert leurs souhaits au champion mondial des mi-moyens, il y a eu Roberto Duran, son plus dur adversaire en carrière.

De leur côté, les médecins ont révélé qu'il faudra attendre entre quatre et six mois avant de prendre une décision finale à ce sujet.

## Hockey

Bill Began, de Windsor, Ont., ex-commissaire de la Ligue internationale de hockey et homme d'affaires de Toledo, Ohio, a offert \$25 millions pour se porter acquéreur des Red Wings de Detroit, de la Ligue nationale de hockey, et l'Olympia de Detroit.

Le propriétaire actuel, Bruce Norris, se penche encore sur cette offre déposée le 8 avril dernier par Began et Virgil Gladieux, un propriétaire d'une compagnie alimentaire de Toledo. Began est actuellement président, directeur gérant et propriétaire des Goal-diggers de Toledo, de la LIH.

## Tennis

La Torontoise Carling Bassett, première tête de série de l'omnium de tennis junior d'Italie, s'est qualifiée pour les quarts de finales de ce tournoi en défaits la Yougoslave Sabrina Goles 7-6 et 6-1, hier.

La favorite Tracy Austin a battu sa compatriote américaine Betsy Nagelson 6-2 et 6-0, hier, lors de la première ronde du tournoi international de Gunze, au Japon.

Le Suédois Bjorn Borg s'est retiré officiellement hier du tournoi international de Tennis Player's du Canada. Ce sont les organisateurs qui ont annoncé la nouvelle hier.

# Plusieurs blessés chez les Yankees

ANAHEIM, Californie (AP) — Les Yankees de New York n'ont disputé que les cinq premiers matchs de leur plus long périple de la saison à l'étranger et, déjà, ils comptent plusieurs joueurs blessés en leur rang.

Mardi soir, à l'issue du match contre les Angels de la Californie, le nom du receveur Rick Cerone et celui du joueur de premier but et frappeur délégué John Mayberry ont tous deux été placés sur la liste des blessés.

Cerone souffre d'une fracture au pouce de la main gauche, résultant d'un collision au marbre avec Don Baylor à la quatrième manche sur un jeu serré. Il devra porter un plâtre pendant trois semaines et il pourrait rester à l'écart du jeu pendant six semaines.

Quant à Mayberry, récemment acquis des Blue Jays de Toronto, il souffre d'ecchymoses à la cheville après avoir été cramponné par Tim Foli à la suite d'un simple au champ intérieur.

Les autres joueurs des Yankees tenus à l'écart

du jeu sont le lanceur Doyle Alexander (fracture à un doigt), le voltigeur Jerry Mumphy (fracture à une main) et le joueur de troisième but Craig Nettles (fracture à un pouce).

Ce dernier serait toutefois prêt à effectuer un

retour au jeu, mais il doit attendre que s'écoulent les 21 jours réglementaires d'absence.

**BIENVENUE**  
chez  
**AUTOS LAURIER**  
concessionnaire  
AMC - JEEP - RENAULT



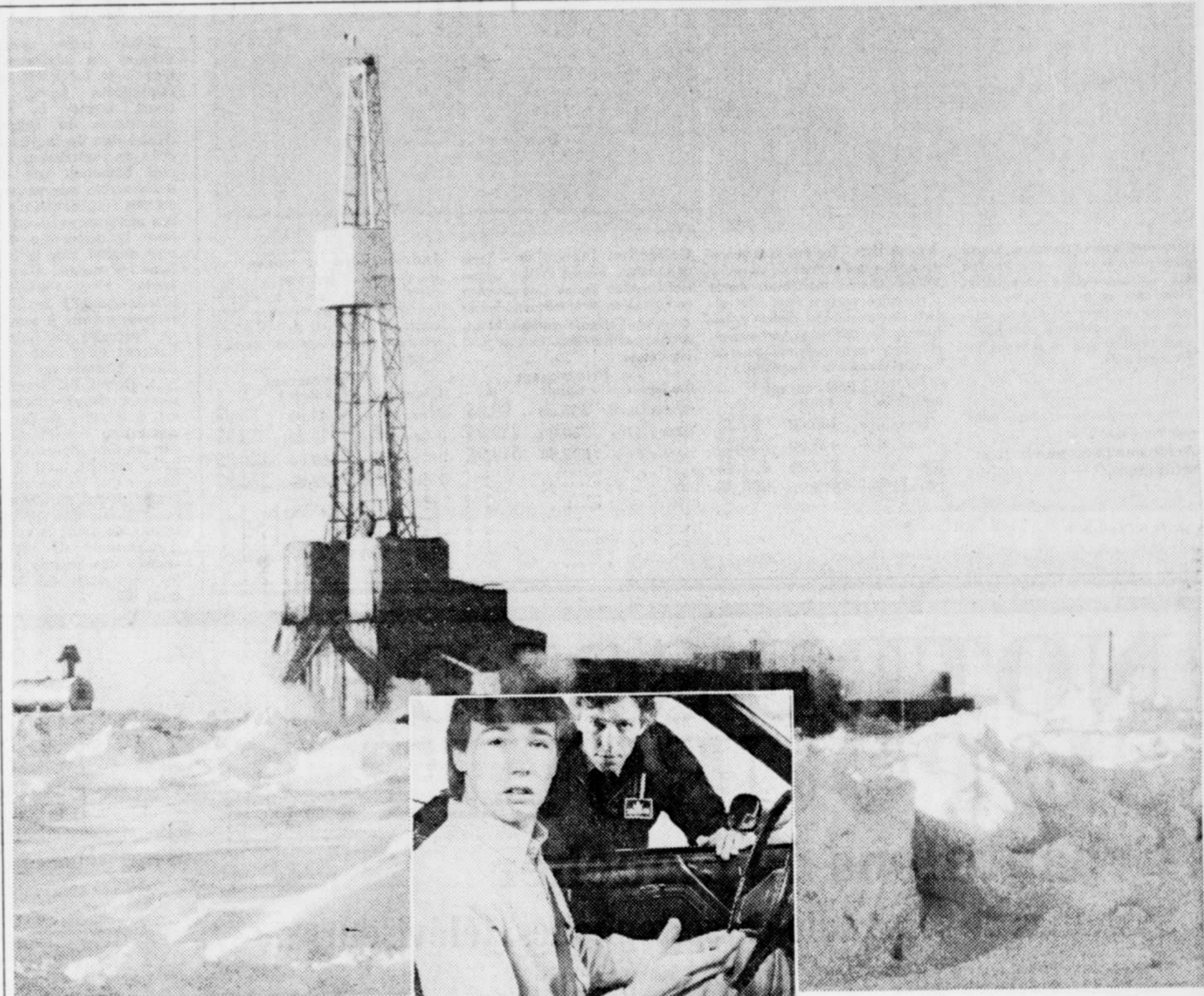
**ADRIEN VILLENEUVE**  
M. Adrien Villeneuve, autrefois de Lauretude Automobiles, invite sa nombreuse et distinguée clientèle à venir le rencontrer chez AUTOS LAURIER INC., 2025 boul. Charest ouest, Québec - 681-4631, pour l'achat d'une voiture neuve ou usagée. Expérimenté, M. Villeneuve saura vous conseiller judicieusement. (ANN.)

UN AUTOMOBILISTE SE VOIT DECERNER LA MEDAILLE DE LONG USAGE.

M. E.N. Joueur a accepté le prix au nom de sa vénérable automobile. Quand les représentants de la presse locale lui ont demandé son secret sur la longue vie d'un moteur, M. E.N. Joueur a déclaré qu'il attribuait cette longévité du moteur à l'usage du Traitement d'huile de Wynn's à chaque vidange d'huile.

Un porte-parole de Wynn's a déclaré que chaque jour de plus en plus d'automobilistes adoptent le Traitement d'huile de Wynn's pour prolonger la vie du moteur de leur voiture et pour combattre le coût élevé de l'automobile.

**Wynn's** en vente chez  
**CANADIAN TIRE**  
**Woolco** Centres du pneu et de l'automobile  
**towers**



**À LA QUESTION:** "Pourquoi avoir choisi Petro-Canada?" bon nombre de nos clients répondent: "Petro-Canada, y'a pas plus canadien...et c'est à nous autres!"

Ce qui distingue Petro-Canada des autres est fort simple: comme c'est notre société des pétroles, les bénéfices réalisés par la vente des produits Petro-Canada sont aussitôt réinvestis ici même au pays dans la recherche de nouvelles sources de pétrole. Et cela, vous l'aurez compris, ce sont tous les Canadiens qui en bénéficieront. Voyez-vous, Petro-Canada

**"Rien de plus normal que d'encourager une compagnie de chez nous!"**



**PETRO-CANADA**  
ça nous appartient!

veut jouer pleinement son rôle dans la réalisation du nouveau défi canadien: atteindre notre autonomie énergétique. Le temps et les moyens d'y arriver? La clef est dans les mains des automobilistes canadiens.

Et déjà le nombre croissant de clients aux stations Petro-Canada nous confirme que notre idée est bien comprise. Parlez-en à un client de Petro-Canada, il vous dira qu'il aime bien encourager une compagnie de chez nous...pour son bénéfice et celui de tous les Canadiens. Stimulant comme défi, n'est-ce pas?

PAS BESOIN DE PERMIS DE CONDUIRE



**PUCH**

**595<sup>95</sup>**

MODELE MAXI 1982  
Offert en 4 versions au magasin

**PRESTO** 4252, boul. Henri-Bourassa  
Charlesbourg  
**628-2317**

En raison du décès de Gilles Villeneuve

La promotion "Grand Prix Labatt 82" qui devait se tenir à Place Fleur de Lys les 13 - 14 - 15 mai est annulée.



**PLACE FLEUR DE LYS**

# L'ACFAS veut intéresser le public à la science

par Claude TESSIER  
envoyé spécial du Soleil

sciences passe par son passé qui a été un carrefour de la communication scientifique. Et il y aura encore des congrès annuels, 50 ans après le premier qui a eu

lieu le 15 mai 1923 à Montréal. En un demi-siècle, les congrès de l'ACFAS ont donné lieu à plus de 15,000 communications scientifiques et à plus de 35,000 inscriptions.

Il y aura encore la tenue de colloques et la remise de prix au mérite. Mais il deviendra de plus en plus évident dans l'avenir que le rôle de l'Association canadienne-française pour

l'avancement des sciences sera axé vers une meilleure sensibilisation du public. C'est lui qui finalement dégage les fonds pour les recherches et c'est lui qui s'inquiète aussi de leurs retombées sur la société.

C'est ce qu'a déclaré au cours d'une entrevue au SOLEIL le président sortant de l'ACFAS, M. Bernard Gingras, qui est aussi vice-président du Conseil national de re-

cherches du Canada. Il s'est fait le porte-parole d'une quinzaine d'anciens présidents de l'ACFAS qui se sont réunis pour la première fois à Montréal hier à l'occasion du 50e congrès. Ils ont été unanimes à reconnaître que les objectifs principaux visés par les fondateurs resteront valables dans l'avenir. "Il y a de l'espoir dans les scientifiques qui sont en marche au

Québec et dans les jeunes", a dit M. Gingras. Dans un message publié dans un numéro spécial des cahiers de l'ACFAS, le président Gingras a dit que "pour quelques années encore, la croissance de l'activité et le développement des effectifs de recherche risquent d'être freinés par des facteurs bien connus, aggravés présentement par la conjoncture économique: raréfaction des postes, stagnation des études avancées et

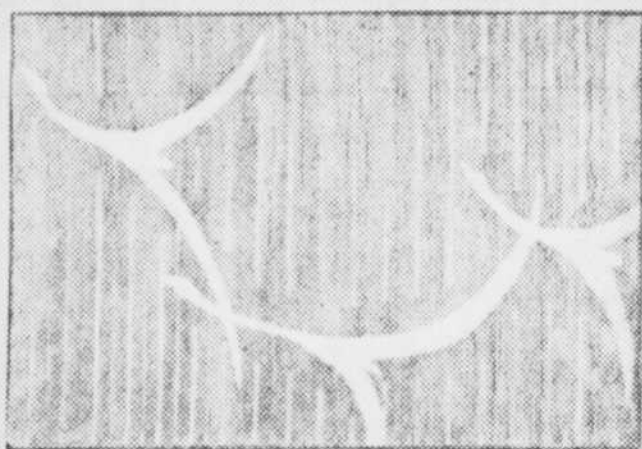
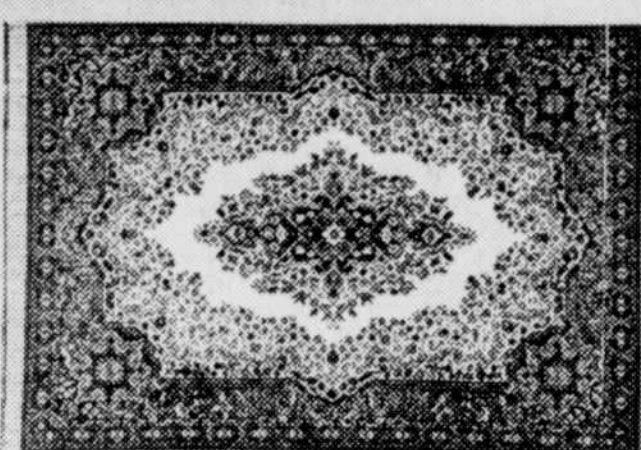
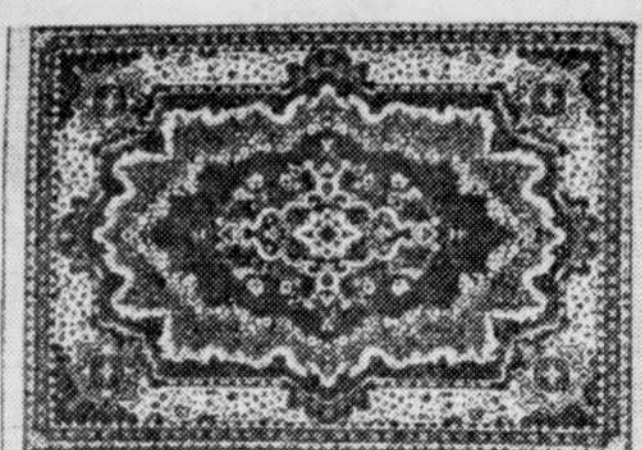
vieillesse du personnel en place. Pour l'ACFAS, il s'agit tout en maintenant progressivement des clientèles nouvelles et d'ouvrir de plus en plus ses assises à l'information publique". Un professeur à la Télé-université du Québec, M. Raymond Duchesne, qui a étudié l'ACFAS et la diffusion du savoir scientifique au Québec, estime qu'un environnement nouveau pour la pratique des savants est en train de se former. "Au Québec

comme partout ailleurs, les pressions et les demandes s'exerçant sur la science modifient rapidement les conditions dans lesquelles oeuvrent les scientifiques. Elles modifient également la nature du travail effectué dans les universités, les laboratoires de l'industrie et ceux de l'Etat de même que la répartition des ressources consacrées à la recherche entre les différents secteurs et entre les disciplines. L'ACFAS n'échappe pas à ces phénomènes." Selon lui,

l'ACFAS devra comme par le passé prêter son concours à la défense et à l'illustration de la tradition scientifique mais "les traditions ne survivent qu'en évoluant", rappelle-t-il. Dans l'histoire de l'association, on retrouve qu'il y a eu des colloques d'avant-garde notamment en 1923, un autre sur l'énergie atomique en 1956, un symposium sur les satellites en 1958 et un débat sur la politique scientifique en 1965.

**LE SOLEIL publiera samedi, dans la page de Sciences, une entrevue avec le professeur-chercheur J.-André Fortin, de l'université Laval, qui vient de remporter le prix Parizeau pour sa contribution dans le domaine de la biologie végétale.**

## 25% de rabais! Tapis importés de qualité... un trait d'originalité!



Vous venez le temps de donner à votre pièce préférée cette touche orientale qui mettra en valeur votre décor. Notre choix de motifs contemporains ou traditionnels et nos prix ne pourront que vous satisfaire. Mais hâtez-vous pendant que la sélection est encore grande.

**Versailles** - Tapis de laine importés de Belgique et tissés sur un métier Wilton. Quatre modèles à motifs d'inspiration persane vous sont offerts: Kerman, Keshan, Isfahan ou Seraband. Sur fond rouge, vert ou ivoire. (Choix incomplet de modèles et de couleurs dans certains magasins).

**Collection japonaise** - Tapis décoratifs à méches denses venant tout droit du Japon. Une sélection particulière en fibres modacrylique ou de nylon. Choix de modèles: Niska, Athena ou Silver-Glen. Tous sur fond blanc cassé.

**Indo-berbère** - Un tapis de l'Inde qui s'harmonise fort bien avec tout décor. En laine tissée main. Réversible. Vendu dans les teintes de blanc cassé, terre cuite ou naturel. (Choix incomplet de couleurs dans certains magasins).

Eaton, Place Ste-Foy et Galeries de la Capitale, Rayon 372.  
**Achats en personne seulement.**

Dim. approx.	Prix courant Eaton	ch.
83 cm x 170 cm	130.00	97.25
170 cm x 250 cm	445.00	333.25
200 cm x 300 cm	575.00	431.25
250 cm x 350 cm	875.00	656.25

Dim. approx.	Prix courant Eaton	ch.
107 cm x 168 cm	135.00	99.95
168 cm x 259 cm	350.00	259.95
259 cm x 351 cm	695.00	519.95

Dim. approx.	Prix courant Eaton	ch.
78 cm x 138 cm	47.95	35.95
110 cm x 170 cm	79.95	59.95
170 cm x 240 cm	169.95	126.95
250 cm x 350 cm	339.95	254.95

**EATON**  
EN TOUTE confiance



Selon des scientifiques, il faudra planifier la dispersion des oies blanches dans le marais à scirpe le long du Saint-Laurent.

## Des oies bientôt affamées

Selon trois scientifiques du laboratoire d'écologie forestière de l'université Laval, à court terme, la régénération du scirpe, c'est-à-dire de la plante dont se nourrissent les oies blanches lors de leurs arrêts migratoires au cap Tourmente, n'est pas menacée si on améliore la dispersion des oies durant leur séjour dans les marais. A long terme, c'est toutefois l'aménagement des différents marais à scirpe de l'estuaire du Saint-Laurent qu'il faut planifier. L'étude de MM. N.A. Doran, N. Grandtner et P. Bellefleur s'inscrit à la suite de l'augmentation considérable du nombre d'oies. Certains croient qu'il y a danger que les marais à scirpe soient surutilisés et se détériorent. A l'automne de 1967, le taux d'utilisation de l'ensemble des marais par les oies était de 50,5 pour 100.

**Pourquoi y a-t-il tant de vieux garçons sur les fermes au Québec?**

Autrement dit qu'est-ce qui explique le célibat masculin à la campagne au Québec? Selon M. Renaud Santerre, du département d'anthropologie et du laboratoire de gérontologie sociale de l'université Laval, l'explication tiendrait aux changements technologiques (mécanisation et déplacement de la période de coupe) survenus dans l'activité forestière complémentaire à l'agriculture artisanale et surtout à la pénétration des mass médias, radio et télévision en milieu rural. Désormais conscientes des avantages du mode de vie urbain, les jeunes filles de la campagne refusent d'é-

pouser l'héritier, autrefois recherché, d'une ferme rurale, condamnant ce dernier au célibat et tarissant ici les sources de la relève agricole. L'enquête a porté sur certaines paroisses agro-forestières du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie.

**L'industrie devrait appuyer l'enseignement des sciences**

Les résultats préliminaires de l'étude sur l'enseignement des sciences au Canada, étude que complète présentement le Conseil des sciences du Canada, indique que sept professeurs de sciences sur 10 pensent que les industries devraient fournir un appui à l'enseignement des sciences. Les premières cons-

tatations sur l'enseignement des sciences au primaire et au secondaire selon cette enquête indiquent aussi que les professeurs de science ne sont pas satisfaits de leur formation et de leurs conditions d'enseignement. Par contre, les professeurs disent que leurs élèves sont motivés.

**Québécois dans la direction de l'ACFAS**

Le nouveau président de l'ACFAS est M. Jean-Pierre Wallot, vice-doyen à la recherche et aux arts à l'université de Montréal. Un Québécois, M. Lucien Hotte, devient vice-président. Il est doyen de la faculté des sciences et de génie à l'université Laval. Le deuxième vice-président est M. Bernard Bénard, vice-recteur à la recherche à l'université de Sherbrooke. M. Serge Hamel est toujours le secrétaire de l'association. Le congrès 1983 de l'ACFAS aura lieu à Trois-Rivières.

**La diarrhée au Mexique... la diarrhée au Québec?**

La turista ou diarrhée des voyageurs est une maladie qui affecte grandement les Québécois se rendant au Mexique. Plus du tiers des Québécois font à la suite d'un voyage au Mexique une infection microbienne. Selon S. Martin et P. Evien, du laboratoire de parasitologie de l'université de Montréal, il y a un risque d'épidémie de turista au Québec. La bactérie en question produit une toxine qui entraîne la diarrhée. La maladie dure de un à trois jours. Les études menées sur le sujet jusqu'ici montrent que la moitié des malades restent porteurs de la bactérie neuf mois après. Avec le nombre de Québécois se rendant au Mexique l'hiver, le réservoir porteur de cette bactérie augmente. Si les conditions hygiéniques se détériorent (campings surpeuplés, eaux polluées), il y aurait risque d'épidémie.

**Les laboratoires des stimulants**

Selon le professeur de sciences de l'éducation G. Martineau de l'université de Montréal, qui a fait une étude comparative des étudiants en sciences en 1914 et en 1981, la fréquence des laboratoires a une influence sur le taux de satisfaction du cours et l'activité au laboratoire. Selon ces observations, plus les périodes de laboratoire sont fréquentes, plus l'élève est satisfait du cours. Les élèves qui font du laboratoire plus qu'une période par semaine sont plus actifs au laboratoire que ceux qui en font moins d'une période par deux semaines.

# NOTRE SOLDE SE POURSUIT...

## Echantillons de plancher

### Systèmes de son, radio-cassetophones, téléviseurs...

Eaton, Place Ste-Foy

Quantité	Prix courant Eaton	Chacun
1 Sanyo — PLUS 55 amplificateur — PLUS Q 25 table — S5 5151 caisse	899.95	714.94
1 Sanyo — JA 20 amplificateur — JT 20 syntonisateur — TPX-1 table — RD 12 cassette — AD 5020 caisse — STD 120 support	749.95	569.94
2 Akai — AAR 31 amplificateur — APB 31 table — 1500 caisse	799.95	669.94
3 Fisher — RS 220 amplificateur — MT 6117 table — ST 525 caisse	539.95	459.94
5 Fisher — RS 240 amplificateur — MT 6410 table — ST 535 caisse	749.95	639.94
1 Technics — SLB 2 table	179.95	124.94
1 Toshiba — SRA 272 table	169.95	127.94
1 Toshiba — SRA 200 table	199.95	149.94
1 Toshiba — SA 735 amplificateur — SRA 270 table — SBL 50 caisse	794.95	581.94
2 Toshiba — SAS 55 amplificateur — SRF 202 table — SS 8103 caisse	999.95	849.94
4 Toshiba — ST 335 syntonisateur — SC 335 amplificateur — SY 335 pré-amplificateur — SRF 102 table — CS 335 cassette — MARK II meuble	1295.00	1094.94

Eaton, Galeries de la Capitale

Quantité	Prix courant Eaton	Chacun
2 Meuble Technics SH526	229.95	195.94
1 Enregistreur vidéo à cassettes RCA # VFP 170	1799.95	1528.94
2 Téléviseur couleur 20" Electrohome "Dryden"	649.95	549.94
1 Cassettophone Fisher CR 4013	199.95	169.94
2 Système de son Fisher — RS 240 syntonisateur AM/FM — MT 6410 Platine — ST 535 enceintes acoustiques	749.95	639.94

# EATON

Notre solde se poursuit au magasin Eaton, à Place Ste-Foy et aux Galeries de la Capitale. Vous y trouverez sans aucun doute l'appareil audio tant rêvé. Accordez-vous de bons moments, laissez la musique vous transporter. Dès maintenant, venez choisir parmi ces nombreux échantillons de plancher. **Achats en personne seulement. Rayons 260-460**

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

Achats en personne seulement. Rayons 260-460

# La bibliothèque de Laval a besoin d'aide

**par J.-Claude RIVARD**  
M. Maurice Saint-Yves, président de la Commission des études de l'université Laval, a proposé, mardi, que l'on fasse appel à la générosité du public pour tenter de réparer les torts causés par les contraintes budgétaires à la bibliothèque.

viendrait d'octroyer une subvention spécifique pour l'achat de volumes. "Il s'agit là d'un exemple qui devrait être imité", a dit M. Dufour.

La suggestion de M. Saint-Yves a été faite à l'assemblée du conseil universitaire où les restrictions de \$500.000 au budget d'achat de volumes et de périodiques a été définie comme étant la plus triste et la plus

lourde de conséquences parmi les contraintes contenues dans le budget. M. Jean-Guy Savard, président de la Commission de la recherche a dit que l'on risque de se priver ainsi d'ouvrages à tirage limité et irrecupérables, ouvrages essentiels aux travaux des chercheurs.

Pour le professeur Pierre Verge, pareilles compressions équivalent à couper l'université Laval des sources mondiales du savoir et de la littérature; c'est rendre illusoire les priorités données par l'université dans le domaine des études avancées et de la recherche.

Le doyen de la faculté des lettres, M. Jean-Claude Moisan, confirme en substance.

Le professeur Pierre Amiot se désole du fait que depuis décembre, date à laquelle on a ainsi décidé de réduire le budget de la bibliothèque, nul n'ait pensé mener des sondages sur les ouvrages privément reçus par les membres de la communauté universitaire et ne les ait invités à en confier la garde à la bibliothèque.

Pour le vice-recteur André Dufour, on ne peut compresser ailleurs. Au ministère de l'Éducation, les achats de volumes ne peuvent être considérés comme des dépenses d'immobilisation. Par ailleurs, comme 80 pour 100 du budget de l'université est actuellement intouchable parce qu'il se

rapporte à la masse salariale, et qu'il est relié à des conventions, il faut miser sur les 20 pour 100 qui restent. Emprunter \$500.000 aux taux d'intérêt du jour, signifie payer \$100.000 d'intérêt, ajoute-t-il.

Reste donc une mise sur les services

de prêts entre bibliothèques, le recours au micro-film, un appel aux dons, etc., conclut-il.

Pour dissiper tout "problème de conscience" aux membres du conseil, le vice-recteur Jacques Desautels a

conclu qu'il y a une décision politique à prendre; on n'a pas le choix; il faut la prendre.

C'est ainsi que par 28 voix contre 13, fut battue une demande d'amendement au budget voulant que l'on épargne la bibliothèque.

## L'université négociera plus serré pour 1983

**par J.-Claude RIVARD**  
Le vice-recteur à l'exécutif de l'université Laval, Me André Dufour, a clairement indiqué, mardi, que les prochaines négociations collectives se feront plus serrées avec les syndicats d'employés.

Après avoir coupé \$12 millions de dépenses en 1982-1983, il faudra encore couper pour une somme identique en 1983-1984, si l'on veut atteindre l'équilibre budgétaire en 1984-1985, a-t-il annoncé.

Comme la masse salariale représente, à Laval, les 80 pour 100 du budget, il faudra inévitablement se tourner vers cette dernière, à moins que le gouvernement n'accapare cette marge de manœuvre en décrétant le gel salarial.

Mais on pense à remettre en question le dossier des congés sabbatiques et des avantages sociaux, a dit Me Dufour.

Quoi qu'il en soit, le conseil universitaire a adopté dès son assemblée de mardi des normes établissant les objectifs généraux et un cadre d'organisation de la prochaine négociation.

C'est ainsi qu'au nombre des objectifs, il a été établi qu'au cours de la prochaine négociation avec le SPUL, il faudra garantir la primauté de la qualité de l'enseignement de la recherche et de l'encadrement des étudiants, en favorisant l'autonomie de gestion, sans compromettre la situation financière de l'université.

En respect avec les statuts et les règlements, il faudra aussi favoriser l'atteinte des objectifs de planification établis; l'adaptation et le renouvellement institutionnels indispensables en période de compression bud-

gétaire et la décroissance ainsi qu'une meilleure utilisation des ressources.

Il faudra donner, dans cette convention, un maximum de souplesse à l'université et éviter le plus possible la multiplication des structures parallèles. Il faudra, de même, s'assurer que les mécanismes de la convention soient le plus complètement possible intégrés à la vie de la communauté universitaire.

## Médecine dentaire: le nombre des étudiants serait réduit

**par J.-Claude RIVARD**

Le silence soutenu du ministère de l'Éducation aux demandes répétées de ressources pour faire fonctionner la seconde phase de l'école de médecine dentaire de l'université Laval obligera peut-être à réduire le nombre des admissions, dès septembre, et à contingerter pour le futur.

Le recteur Jean-Guy Paquet en a prévenu, mardi, le conseil universitaire en signalant qu'il est moins certain que les nouveaux locaux récemment inaugurés puissent permettre éventuellement de doubler le nombre des nouveaux étudiants admis en première année.

Ces locaux dont on a officiellement pris possession le 30 avril, sont maintenant en mesure de faire

passer de 24 à 50 le nombre des nouveaux admis. Manque maintenant le personnel nécessaire. Espérant une aide qui n'est pas venue, l'EMD a néanmoins accru ses admissions d'une douzaine d'étudiants en septembre, politique qu'elle entendait aussi maintenir l'an prochain.

Le silence soutenu du MEQ aux lettres qu'on lui a fait parvenir amène maintenant l'université Laval à croire que la subvention demandée pour le fonctionnement de la seconde phase de l'EMD ne sera pas accordée et qu'il faut, en conséquence, songer à réduire le nombre des admissions et contingerter. C'est ainsi que le recteur a annoncé à ses collègues que cette question cruciale sera à l'ordre du jour de la prochaine assemblée du

conseil universitaire, en juin.

"Si la subvention spéciale de fonctionnement pour l'école de médecine dentaire ne nous est pas accordée pour l'année 1982-1983 et les années suivantes, cette dernière ne pourra compléter son corps professoral, elle devra opérer à un rythme réduit et elle ne pourra atteindre les objectifs de son plein épanouissement avant la prochaine décennie, a substantiellement déclaré le recteur.


Il a spécifié que "concrètement (...) on ne pourra augmenter le nombre de nouveaux étudiants admis de 12 à chaque année jusqu'en 1984-1985 comme cela avait été initialement prévu. Au contraire, nous devrons probablement ramener à 24 le nombre de nouveaux étudiants".

Le Trident présente au Capitot

# PIAF

sur scène ce soir - Rés.: 694-0806

**AVIS PUBLIC**

 **Commission des normes du travail Québec**

**LA COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL DU QUÉBEC VOUS INFORME...**

**LA FÊTE DE DOLLARD OU FÊTE DE LA REINE EST UN JOUR FÉRIÉ ET CHÔMÉ**

**EXCEPTIONS**  
Cette disposition de la Loi sur les normes du travail (article 60 du chapitre 45 des lois de 1979) ne s'applique pas aux salariés régis par une convention collective ou un décret qui contient au moins six jours fériés, chômés et payés en plus de la Fête nationale.

**CONDITIONS**  
Pour bénéficier de ce congé payé, un salarié doit justifier de 60 jours de service continu dans une entreprise et ne pas s'être absenté de son travail, sans l'autorisation de son employeur ou sans une raison valable, la veille ou le lendemain de ce jour férié.

**COMPENSATIONS**  
Lorsque ce jour férié "tombe" un jour ouvrable (c'est-à-dire un jour normalement travaillé par le salarié) l'employeur doit verser au salarié rémunéré au temps, au rendement ou sur toute autre base, une indemnité égale à la moyenne du salaire journalier des deux semaines précédant ce jour férié.

Si un salarié doit travailler le jour de la fête de Dollard ou fête de la Reine, l'employeur doit:

- 1) verser au salarié occupé ce jour férié le salaire correspondant au travail effectué et,
- 2) lui verser une indemnité égale à la moyenne du salaire journalier des deux semaines précédant ce jour férié OU lui accorder un congé compensatoire d'une journée. Dans ce cas, le congé compensatoire doit être pris dans les trois semaines précédant ou suivant ce jour, sauf si une convention collective ou un décret prévoit une période plus longue.

**CONGÉ ANNUEL (Vacances)**  
Par ailleurs, si le salarié est en congé annuel (vacances) le jour de la fête de Dollard ou fête de la Reine, l'employeur doit lui verser une indemnité égale à la moyenne du salaire journalier des deux semaines précédant ce jour férié OU lui accorder un congé compensatoire d'une journée à une date convenue entre l'employeur et l'intéressé ou fixé par une convention collective ou un décret.

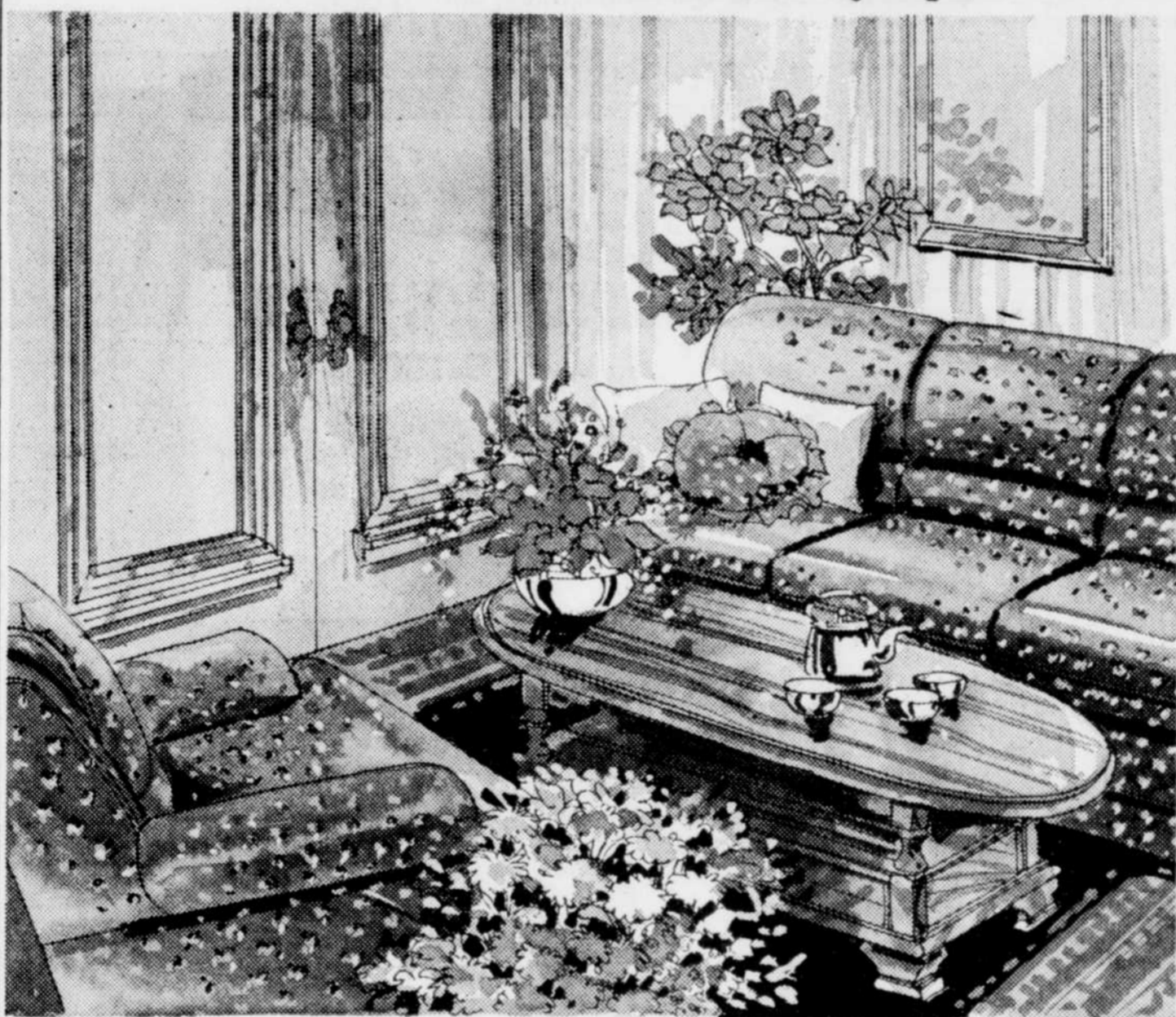
**RENSEIGNEMENTS OU PLAINTES**  
Les personnes qui désirent se renseigner davantage ou porter plainte, doivent communiquer avec le bureau le plus près de la Commission des normes du travail du Québec.

QUÉBEC	(418) 643-4940
MONTREAL	(514) 873-7061
ALMA	(418) 662-3975
HAUTERIVE	(418) 589-9931
HULL	(819) 771-6259
MATANE	(418) 562-2010
JONQUIÈRE	(418) 547-6689
LÉVIS	(418) 833-6194
ROUYN	(819) 762-0667
SHERBROOKE	(819) 565-0441
TROIS-RIVIÈRES	(819) 374-4661

# vente

F O Y E R A M A

Maintenant jusqu'au 29 mai



**29.96 À 149.96 DE RABAIS!**

**Meubles de salon classiques Kroehler**  
Un ensemble où le confort s'exprime sous forme de hauts dossiers et de petits coussins. Recouvrement en coton de couleur mode: marine à imprimé sobre. *Autres couleurs sur commande, délai de livraison de 8 semaines.*  
**Canapé**, prix courant Eaton 799.95 **649.99** ch.  
**Fauteuil**, prix courant Eaton 429.95 **369.99** ch.  
Non représentée: causeuse, prix courant Eaton 649.95 **549.99** ch.

**Tables Kroehler en érable massif et placage d'érable avec ornement de laiton fini antique.**  
**Table ovale**, prix courant Eaton 429.95 **369.99** ch.  
Non représentée: **table d'appoint**, prix courant Eaton 279.95 **239.99** ch.  
**Table de bout**, prix courant Eaton 199.95 **169.99** ch.



**29.96 À 208.96 DE RABAIS!**

**Meubles de salle à manger Kroehler**  
Toute la chaleur du style colonial se reflète dans cet ensemble en érable massif et placage d'érable à ornement de laiton fini antique.  
**Table**, prix courant Eaton 599.95 **509.99** ch.  
**Chaise**, prix courant Eaton 189.95 **159.99** ch.  
**Fauteuil**, prix courant Eaton 279.95 **239.99** ch.  
Non représentés: **buffet et vaisselier**, prix courant Eaton 1398.95 **1189.99** les deux pièces.

**Eaton, Place Ste-Foy Rayon 370 Venez ou téléphonez 653-9331**

# EATON

aux 3 magasins

# AMEUBLEMENTS TANGUAY

**BEAUPORT**  
535, boul. Ste-Anne  
667-6282

**LEVIS**  
Place Tanguay, Lévis  
833-4511

**LES SAULES**  
1935, boul. Masson  
(Carrefour Les Saules)  
871-4411

## GRATUITS

- Entreposage jusqu'en décembre 1982
- Livraison à travers la province
- Service de décoration à domicile
- Service d'installation de tous les meubles achetés
- Raccordement de lessiveuse
- Démonstration de tous les autres appareils électriques

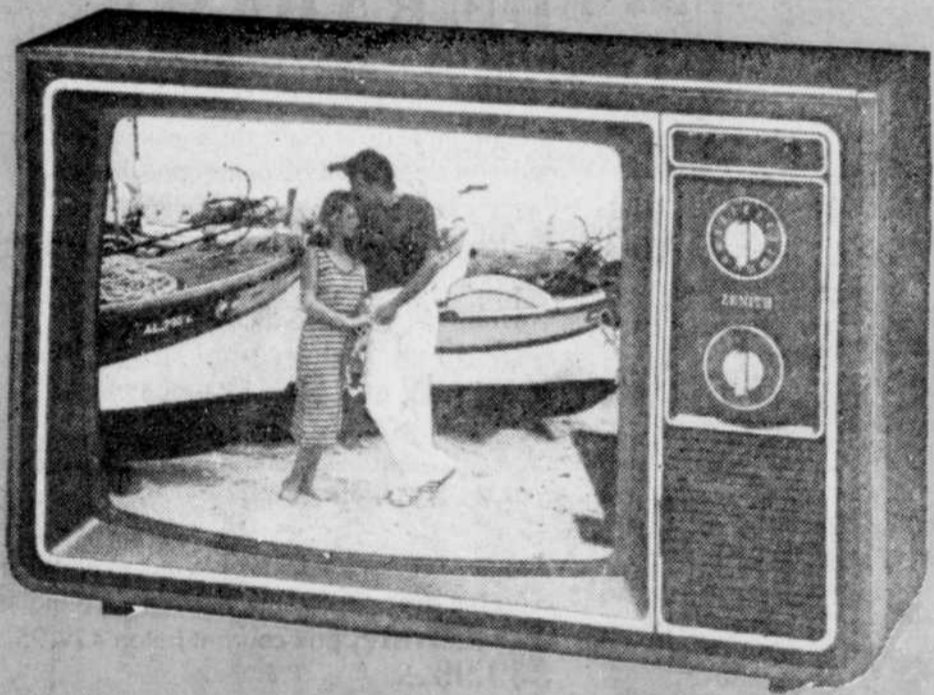


**LA CARAVANE EST ARRIVÉE**

**ZENITH**

Des camions remplis d'aubaines incroyables. Appareils vidéo, chaînes stéréo, téléviseurs couleurs ou noir et blanc... Tout le chargement doit être vendu!

**DES PRIX ZÉNIMITABLES!**  
Ne manquez pas la Caravane Zenith chez Tanguay  
**ZENITH... LA QUALITE DOIT Y ETRE POUR QUE LE NOM SOIT APPOSÉ.**



**ZENITH**  
20" COULEUR  
S-1904  
**499<sup>95</sup>**

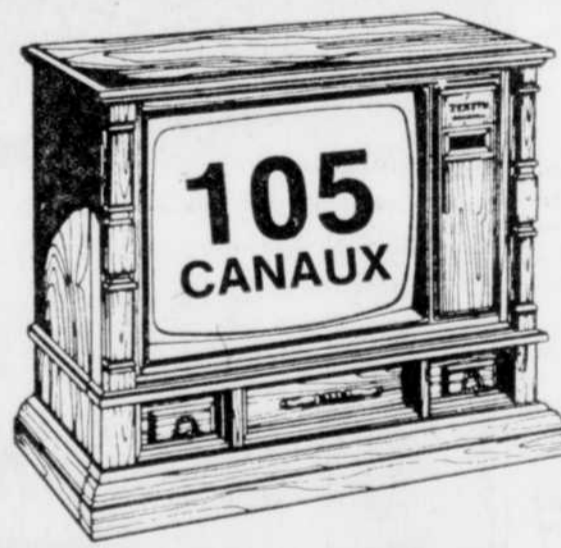
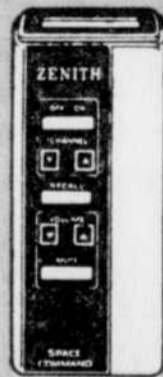
**3 ANS DE GARANTIE  
PIECES ET MAIN-D'OEUVRE**  
Service à domicile par nos 10 électroniciens



**12" ZENITH N120C**  
Noir et blanc  
Garantie 1 an  
**109<sup>95</sup>**



**ZENITH**  
TELECOULEUR  
20"  
SS-1925W  
avec télécommande  
**749<sup>95</sup>**



**ZENITH**  
TELECOULEUR  
25"  
SS-2331P  
avec télécommande  
**899<sup>95</sup>**

aux 3 magasins

# AMEUBLEMENTS TANGUAY

**BEAUPORT**  
535, boul. Ste-Anne — 667-6282

**LEVIS**  
Place Tanguay, Lévis — 833-4511

**LES SAULES**  
1935, boul. Masson (Carrefour Les Saules) 871-4411